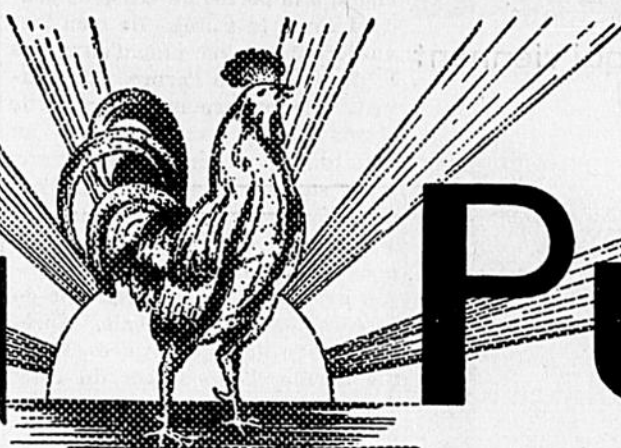


# LE BIEN PUBLIC



Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Téléphone: 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

43e ANNEE — No 49

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 17 DECEMBRE 1954

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.



**Un goûter de saison pour les amis qui viennent décorer l'arbre de Noël**



Quand la décoration de l'arbre de Noël sert de prétexte à une réunion d'amis, la fête sera toujours réussie si vous servez comme goûter ces attrayantes Coquilles de Homard accompagnées d'une bonne provision de délicieux café chaud. Et surtout n'oubliez pas de servir une tasse de café au moment du départ. Cette pratique protégera les invités qui reprendront le volant de leur voiture pour rentrer chez eux.

Inviter un groupe d'amis à venir décorer l'arbre de Noël, voilà l'une des plus agréables façons de recevoir les intimes avant que ne commence la ronde des réceptions

des Fêtes. Il semble que ces travailleurs bénévoles soient toujours des gens affamés, mais vous n'aurez pas à vous demander longtemps quoi leur servir; le goûter idéal pour ces réunions sans cérémonie, vous le trouverez dans les appétissantes Coquilles de Homard que nous vous présentons ici.

Cette recette succulente consiste en du homard d'un beau rose brillant apprêté dans une sauce au fromage crémeuse; le tout est cuit au four en coquilles individuelles de porcelaine aux couleurs gaies. Voilà un mets qui offre maints avantages; il est facile à préparer, savoureux et nourrissant, il se prête parfaitement à un service sans façons, et son coloris est tout-à-fait dans la note pour la saison de Noël. Enfin, par une heureuse coïncidence, c'est un goûter qui ne vous laissera que très peu de vaisselle à laver par la suite.

On ne saurait imaginer de réception de ce genre sans l'apport d'une bonne cafetière bien remplie. Le café est indispensable pour accompagner les Coquilles de Homard; vous feriez bien aussi de placer une bonne quantité de café

chaud à la portée de vos gens pendant toute la soirée. Ils n'en travailleront qu'avec plus d'entrain à la décoration de l'arbre, s'ils peuvent interrompre leur tâche de temps à autre pour déguster un café tout en admirant leur oeuvre. Mais surtout, n'oubliez pas d'offrir une dernière tournée de café au moment du départ. C'est une bonne règle à suivre en cette saison des Fêtes, où les accidents de la route sont si fréquents. Après une soirée de réjouissances, comme dernier coup servez du café; vous contribuerez ainsi à protéger la vie de vos invités.

**Coquilles de Homard**

- 3 boîtes de 6 on. de chair de homard
- 6 c. à table de beurre
- 3 c. à table de farine
- ½ c. à thé de moutarde préparée
- ½ c. à thé d'oignon émincé
- 1 c. à thé de sel

- ¼ c. à thé de poivre
- 2 tasses de crème claire
- 3 c. à table de sherry (facultatif)
- ½ tasse de fromage cheddar râpé
- Persil.

Réserver la chair des pinces pour la décoration. Couper en cubes le reste de la chair de homard. Faire fondre le beurre, y incorporer en brassant la farine, la moutarde, l'oignon, le sel et le poivre et bien mélanger. Ajouter la crème. Faire cuire sur feu bas, en remuant sans arrêt, jusqu'à épaississement. Ajouter le homard en cubes; faire chauffer et ajouter le sherry. Verser par cuillerées dans des coquilles. Saupoudrer de fromage. Mettre sous le grill jusqu'à ce que la préparation commence à brunir et à bouillonner. Décorer avec du persil et la chair des pinces. Sert six personnes.



Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse W-254F

**GRANDE ÉCONOMIE!**  
**NOUVELLE CRÈME DENTIFRICE COLGATE**  
avec **GARDOL**

Un anti-enzyme persistant exclusif à Colgate

**DEUX TUBES DE 59c**  
**SEULEMENT**  
**89c**  
**ECONOMISEZ**  
**29c**

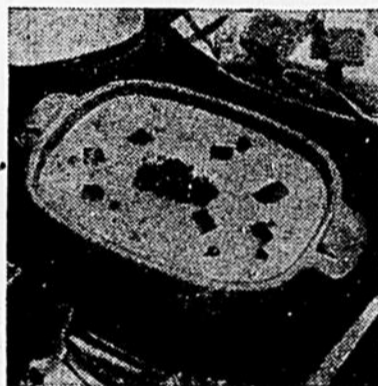
**CRÈME DENTIFRICE COLGATE**  
**CRÈME DENTIFRICE COLGATE**

**OFFRE D'ÉCONOMIE COLGATE**  
2 FORMATS GEANTS  
DE 59c  
**SEULEMENT 89c**

**QUANTITÉS LIMITÉES, HÂTEZ-VOUS!**



**Le Chowder est un Plat de Saison**



Une soupière fumante de chowder est tout autant de saison que le football et les feux de bois fumants. Car, lorsque l'air devient piquant et que le soleil se couche un peu plus tôt tous les jours, il faut un plat nourrissant pour satisfaire tout le monde au repas.

Et, chose agréable pour maman, elle peut préparer un délicieux chowder en un clin d'oeil. Elle a habituellement sous la main la majeure partie des ingrédients. Soupe crème de poulet ou de champignons condensée. Blé d'Inde à la crème. Une tasse de jambon cuit. Et une tasse de lait. Et voilà un Chowder au Jambon et aux Champignons. Ou bien, employez une tasse de dinde à la place du jambon, et vous avez un Chowder à la Dinde!

Avec une bonne recette de chowder, maman aimera avoir des invités aux repas. Il est facile de doubler (ou de tripler) la recette et si — par hasard — il restait de ce mets, elle peut le mettre dans une bouteille isolante pour le lunch des enfants, le lendemain.

Des condiments frais (sauce aux atacas, céleri) vont bien avec le chowder. Et pu pain de blé d'Inde chaud et beurré, tout frais sorti du four, finira de satisfaire les appétits. Pour le dessert, vous pouvez faire une tarte à la citrouille ou au minceat, suivant les préférences.

**CHOWDER AU JAMBON ET AUX CHAMPIGNONS**

- (4 portions. Pour 8, doublez la recette)
- 1 tasse de jambon cuit, coupé en petits dés
- 1 cuillerée à soupe de beurre ou de margarine
- ¼ tasse d'oignon finement haché
- 1 boîte (1½ tasse) de soupe crème de poulet ou de champignons condensée
- 1 boîte de lait
- 1 boîte (2 tasses) de blé d'Inde à la crème

Faites rissoler le jambon dans le beurre; ajoutez l'oignon; couvrez et faites cuire jusqu'à ce qu'il soit ramolli. Mélangez-y la soupe et le lait; ajoutez le blé d'Inde. Faites chauffer, mais pas bouillir. Servez, garni de persil haché.

**CHOWDER À LA DINDE:** De la dinde cuite peut remplacer le jambon dans le chowder. Ajoutez alors 1 tasse de dinde quand vous ajoutez le blé d'Inde. A la place du persil, employez 2 cuillerées à soupe de piment rouge haché, comme garniture.

**"Expirez..."**



DÉJÀ AU SIÈCLE DERNIER, les explorateurs — notamment dans les régions polaires — avaient découvert que leur précieux matériel médical était mieux protégé contre les intempéries et les vicissitudes du voyage lorsqu'il était enfermé dans des boîtes d'aluminium, ce métal léger et inoxydable.

L'expérience a servi. De nos jours, dans les usines où l'on fabrique des produits créant des conditions défavorables d'humidité et de corrosion, on place les nécessaires de premiers soins à l'abri dans des boîtes en aluminium.

En fait, on fabrique maintenant en aluminium des boîtes de toutes dimensions et pour tous les usages, et une infinie variété de récipients inoxydables qui doivent rester toujours propres et impeccables. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

**Pendant les Fêtes**  
**"Ça ravigote"**

toute la famille!



**SI PUR... SI BON... ET SAIN POUR TOUS!**

# Noël dans votre ville

Quand commencent les festivités de Noël dans votre ville? Est-ce avec les premiers jours de froid sec de décembre, lorsque les premières gelées nocturnes anéantissent les derniers trésors de votre jardin? Ou bien est-ce avec la première chute de neige, tombant silencieusement un soir ou tourbillonnant autour de votre maison sous le souffle d'un vent piquant du Nord?

Noël s'installe-t-il chez vous lorsque les jeunes scandent en mesure les annonces de votre journal du dimanche, tout en admirant un nouveau train électrique ou une trousse de chimiste? Ou bien lorsque vos plus chers proches vous posent des questions discrètes au sujet de vos taille et peinture?

Etes-vous bien sûr que Noël ne commence pas lorsque l'arbre de votre quartier est coupé, monté, décoré et illuminé, ou bien pensez-vous que Noël est déjà là en regardant les vitrines et les acheteurs si anxieux de trouver le cadeau spécial que tel ou telle désirait "depuis toujours" ou en avait "réellement besoin"?

Vous apercevez-vous, pour la première fois, que Noël est là lorsque les vacances des écoles lâchent des hordes de jeunes, pleins de perspectives joyeuses, ou bien lorsque vous composez un paquet de Noël pour ceux qui ont besoin d'aide pour partager les joies de Noël?

Peut-être Noël commence-t-il pour vous quand votre arbre est taillé, placé dans le coin le plus éloigné de la cheminée et décoré des filaments brillants et des flocons de neige faits de paillettes de savon; ou bien lorsque la série des visites amicales commence, avec des toasts portés à la santé de tous?

Noël! est-ce pour vous les cantiques et les papiers enlumines, la Messe de Minuit et les cartes de souhaits, le Père Noël, les attentes pleines d'espoir et les rires des jeunes? Est-ce la douce atmosphère d'une réunion de famille et le rappel des souvenirs du passé? Est-ce pour vous les gâteaux et les biscuits, l'odeur du rôti dans le four, les pantoufles que l'on étrenne et brise, l'échange des cravates, le feu dans l'âtre, une couronne fleurie de bienvenue accrochée à la porte? Noël! est-ce pour vous la scène de la Nativité et l'apaisement silencieux des églises au jour de la naissance du Roi des Rois?

Tout cela c'est Noël, en Amérique, depuis la première morsure du gel jusqu'au jour lui-même; chacune de ces choses, recueillies de nombreuses autres Terres, est une part de notre héritage. Ce sont là des choses au sujet desquelles les gens d'Amérique peuvent écrire à l'étranger, à leurs parents et amis. Des choses qui, parce qu'elles sont senties et partagées par tous, peuvent aider à créer un lien d'amitié et de compréhension entre les foyers des Chrétiens et des non-Chrétiens.

Car Noël est un jour qui démontre combien les peuples du monde sont près les uns des autres: une famille de Paris, Arkansas, chante les mêmes cantiques de Noël qu'une famille de Paris en France; une ménagère de Berlin, New-Hampshire, fait le même genre de gâteaux de Noël qu'une ménagère de Berlin en Allemagne; la Crèche de la Nativi-

té installée dans une école de Rome, Georgia est presque la même que celle d'une école de Rome en Italie; et une mère de Moscou, Idaho, pense à ses enfants avec les mêmes espoirs et les mêmes rêves qu'une mère de Moscou en Russie.

Les lettres écrites à l'étranger au cours de l'année, décrivant notre vie de tous les jours, aident à établir un climat de compréhension entre les Américains et les autres peuples. Et les lettres au sujet de Noël sont particulièrement efficaces pour renouer les liens d'amitié, pour faire ressortir les sentiments fondamentaux qui unissent tous les êtres humains les uns aux autres, et pour traduire, en ter-

mes simples et intimes le désir de paix et de liberté de l'Amérique. Les lettres de Noël aident à débarrasser l'atmosphère des fausses conceptions, des jalousies, des doutes et des désespoirs que la distance engendre parfois.

De toutes les vacances de l'année, Noël est, plus que toutes les autres encore, dédié à la Paix et à la Bonne Volonté. Puisse nos lettres à l'étranger transmettre à tous cette disposition d'esprit.

(Common Council)

## L'origine de la papillote

Les papillotes de Noël ont pris naissance en Angleterre il y a 70 ans. L'idée en a été rapportée de vacances passées sur le continent par Tom Smith, confiseur et fabricant d'ornements de gâteaux de noces. Tom avait vu un confiseur français qui donnait de l'attrait à ses bonbons en les enveloppant de papier de couleur. Ce Noël-là, il enveloppa ses amandes sucrées de

## Une prière avant les repas

### LOUABLE INITIATIVE DES HOTELIERS DE NOTRE PAYS

Montréal, 11.—(UP) — L'Association de l'hôtellerie du Canada se prépare à faire la distribution de dizaines de milliers de cartes de prières de reconnaissance pour inciter les gens à prier avant les repas. L'Association dit que les cartes, les unes imprimées en anglais, les autres en français, seront placées sur les abtles de salles à manger et de restaurants à travers le pays.

La distribution en sera faite dès la semaine prochaine. Les cartes contiennent trois brèves oraisons pour les fidèles des trois princi-

cette façon. Plus tard, pour rendre les paquets encore plus attrayants, il y ajouta une sentence amoureuse, ce qui donna naissance à la papillote telle que nous la connaissons.

paux groupes religieux du pays, les catholiques, les protestants et les juifs. La prière catholique se lit comme suit: "Bénissez-nous, Seigneur, ainsi que ces dons que vous nous avez faits et que nous allons recevoir de votre abondance. Par le Christ, Notre-Seigneur, Ainsi soit-il."

Le président de l'Association, J. J. Doyle, de Regina, Sask., a exprimé l'espoir que les cartes seront emportées à la maison par les convives et employées dans leurs demeures. Un autre porte-parole de l'Association a dit qu'en assumant les frais de la distribution de ces cartes, l'Association a conscience de faire sa modeste part pour amener les Canadiens à remercier le Ciel pour les nombreuses bénédictions qu'il a répandues sur eux".



## UNE NOUVELLE VEDETTE MOLSON "LA BIÈRE DORÉE"

qui allie "légèreté" et "pleine saveur."

LA Bière Dorée de Molson est plus légère et mieux équilibrée. Elle correspond exactement à la tendance moderne en faveur de breuvages qui n'alourdissent pas... mais elle n'en conserve pas moins toute la saveur et toute la "vigueur" d'une vraie bière.

Votre bière doit être légère? Goûtez à la Bière Dorée de Molson!

Votre bière doit être savoureuse? Vous pouvez vous fier à l'étiquette de la bière dont Léodor est le symbole.

BIÈRE DORÉE *Molson's*

UN PRODUIT DE MOLSON'S GOLDEN ALE BREWERY LIMITED

## Un plus grand nombre d'Américains étudient les langues étrangères

par le Professeur August J. Molnar,  
Elmhurst College, Illinois

Il y a des personnes qui présumant que la plupart des Américains se contentent de savoir une seule langue, la leur. Contrairement à cette présomption, les Américains s'intéressent de plus en plus à l'étude des langues étrangères modernes. Selon une récente enquête nationale les collèges américains et canadiens enseignent maintenant quelque 59 langues modernes.

Le français est la langue enseignée dans le plus grand nombre de ces écoles. Viennent ensuite l'espagnol et l'allemand. Environ 900 collèges et universités enseignent ces langues. En 4ème place vient l'italien, enseigné dans plus de 200 écoles. Le russe et le portugais suivent en 5ème et 6ème place.

Depuis la dernière guerre, les Américains ont voyagé dans beaucoup plus de pays qu'auparavant et ont été en contact avec plus de gens qu'ils ne l'avaient jamais été avant. Reconnaissant de plus en plus que nous sommes entourés de gens qui parlent des langues différentes de la nôtre, l'étude des langues étrangères présente un intérêt grandissant. Un nombre croissant de collèges et universités exigent au moins deux ans d'étude d'une langue étrangère.

Un plus grand intérêt s'est récemment encore développé pour l'étude des langues moins fréquemment enseignées, telles que l'hébreu, le chinois et le japonais. Plus d'une vingtaine d'écoles ont inscrit ces langues à leur programme et plus d'une douzaine d'autres collèges et universités ont des cours de polonais, de suédois, de norvégien et d'arabe.

Mon travail, au Collège d'Elmhurst, consiste la langue hongroise et le peuple hongrois, sa littérature, son histoire et sa culture à ceux qui ne se spécialisent pas dans l'étude des langues. Ainsi que le Président Eisenhower l'a fait remarquer, les citoyens des Etats-Unis ont l'immense responsabilité de connaître et de comprendre les autres peuples du monde.

Il est par conséquent encourageant de noter que les langues suivantes sont enseignées dans cinq, ou plus, institutions américaines et canadiennes: le persan, le turc, le coréen, le serbo-croate, le tchèque, le danois, le hongrois, le bulgare, le grec, le roumain et l'ukrainien. Les langues enseignées dans moins de quatre établissements comprennent l'arménien, le hollandais, le hindi, l'indonésien, le mongolien, l'islandais, l'arabe syrien, le thai (siamois), le vietnamien, l'albanien, le burmais, l'arabe égyptien, le gallic (irlandais), le slovaque, le Tagalog (langue des Philippines), le tibétain et l'urdu (Pakistan de l'ouest). Les langues enseignées à un seul collège ou université sont: le chinois amoy, le cheremis (langue de la Haute Volga, en Russie), l'esthonien, le géorgien, l'hawaïen, l'hindoustan, l'arabe d'Iraq, le lapp, le lithuanien, le malais, le manchou, le chinois mandarin, le gallois, le pashto (Afganistan), l'uzbeck et le yiddish.

Un grand nombre de moyens nouveaux, tels que bandes enregistrées, sont utilisées pour l'enseignement des langues modernes. Quelques établissements scolaires ont un pavillon des langues étrangères, ou il n'est pas permis de parler anglais. D'autres ont des tables, au réfectoire, où les étudiants peuvent pratiquer l'allemand, le suédois, le français ou l'espagnol à l'heure des repas.

Il est aussi intéressant de noter qu'environ 85% des collèges et universités des Etats-Unis ont, à leur programme, l'enseignement des langues étrangères et que celles-ci sont aussi enseignées non seulement dans les écoles supé-

rieures, mais aussi dans beaucoup d'écoles élémentaires.

En rapport avec les paroles de M. Molnar au sujet de l'enseignement des langues étrangères dans les établissements scolaires américains, l'exposé suivant, fait par le Commissaire de l'Education, Earl J. McGrath, prend un intérêt spécial. Faisant ressortir l'intérêt que prend le gouvernement à l'enseignement des langues étrangères, M. McGrath a dit: "Les raisons sociales, politiques et internationales qui militent en faveur de l'étude des langues méritent une sérieuse considération de la part de tous ceux qui déterminent le caractère de l'éducation américaine. Il existe, naturellement, d'autres arguments en faveur de l'étude des langues... mais pour le citoyen moyen, la considération de base est notre position dans le monde en tant que nation... Dans ce monde étroit... nos enfants vivront encore plus rapprochés de leurs contemporains des autres pays que nous ne l'avons fait. Le résultat, bon ou médiocre, de la façon dont nous assumerons nos

responsabilités mondiales dépendra de notre capacité à comprendre les autres peuples, et de leur capacité à nous comprendre. Et c'est seulement grâce à la capacité d'utiliser une autre langue, même modestement, que l'on peut réellement se rendre compte pleinement de la pleine signification d'être un membre d'une autre nationalité, ou d'un groupe culturel. Il est de l'intérêt national de donner à autant de citoyens que possible l'opportunité d'acquérir ces aperçus culturels..."

(Common Council)

### La fête de la tête de sanglier

A Queen's College, de l'université d'Oxford, il y a une Fête de la tête de sanglier à Noël, laquelle remonte à l'histoire d'un étudiant attaqué par un sanglier sauvage il y a 500 ans, alors qu'il lisait Aristote tout en se promenant, et qui tua son formidable adversaire en lui lançant le volume dans la gorge. Aujourd'hui, une tête de papier-mâché remplace le spécimen de 90 livres sous le poids duquel ployaient autrefois deux domestiques, mais l'esprit de la cérémonie n'a pas changé. Alors que le chœur chante les dernières notes d'un "Noël" traditionnel, on

place la tête sur la table du Provost, qui est le Principal du collège. Le Provost présente ensuite les ornements et décorations, un à un, aux chœurs et aux visiteurs, le soliste recevant l'orange.

RACINE DE CHARETTE,  
Propriétaire

Les plus grands distributeurs  
de papiers et jouets en Mauricie

## ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

de  
**KUYPER**  
BLENDED  
**GIN**

La vraie  
saveur de  
Hollande

FONDÉE EN  
1695

DISTILLÉ AU CANADA

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT  
& CIE**

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville



## Joyeux Noël

Nous formulons nos meilleurs vœux à l'adresse de notre distinguée clientèle, à nos amis fidèles ainsi qu'à notre dévoué personnel.

Nous sommes fiers des progrès accomplis ensemble durant l'année qui se termine et nous souhaitons que 1955 voit s'accroître nos bonnes relations qui nous honorent en affermissant davantage le bon renom de nos diverses entreprises.

Léon Pagé,  
Président

★

**THE PAGE EQUIPMENT & CONSTRUCTION CO. LTD.**

Carrière St-Maurice, Incorporée

Régional Asphalt, Limited

Siège Social: 135, Blvd Normand

Trois-Rivières

# Parade DES Sports

## Ballon au panier provincial

Les Comets de Lou Vetere qui ont fait partie de la Ligue de Ballon au Panier Provincial ont brillamment inauguré leur saison locale samedi soir dernier à la Bâtisse Industrielle en défaisant le Rouge et Or de l'Université Laval au compte de 68 à 55. Les Comets sont ainsi la seule équipe de ce populaire circuit à n'avoir pas encore connu la défaite et tout indique qu'ils seront l'équipe à battre au cours de la prochaine saison. Ce fut une joute serrée au possible et Yakomin et Gas Dubé furent les étoiles dans le camp local. Le Président Paul Geoffrion de Québec, l'âme dirigeante de ce nouveau circuit mit le ballon au jeu et avait accompagné l'équipe de l'Université Laval pour cette occasion. Le Président Geoffrion est bien connu de la gent sportive dans le domaine du ballon au panier provincial et ce nouveau circuit est son oeuvre. Geoffrion a travaillé d'arrache-pied depuis deux ans pour monter cette formidable organisation et si ce circuit connaît la vogue en ce moment, une grande partie du crédit lui revient. Ce circuit semble être établi sur des bases solides et la Ligue promet d'être un actif pour ce sport dans les villes de Québec et de Trois-Rivières. De plus, le circuit a reçu l'assentiment de la P. Q. A. B. A., et cette dernière organisation est sûre que le nouveau circuit provincial produira du ballon au panier de fort calibre.

Ce circuit est composé de trois clubs de Québec : L'Université Laval, le Séminaire de Québec et le Y.M.C.A., et du club Comètes de Trois-Rivières.

Aux Trois-Rivières, toutes les joutes sont disputées à la Bâtisse Industrielle, tandis qu'à Québec, les joutes se disputent soit au Gymnase de l'Université soit au Gymnase de Limoilou. Cette ligue depuis le début de ses activités a connu de beaux succès et les amateurs se sont rendus en grand nombre encourager leurs porte-couleurs respectifs tant qu'à Québec qu'aux Trois-Rivières. Nous invitons les amateurs locaux qui n'auraient pas encore vu nos joueurs à l'oeuvre de se rendre à la Bâtisse Industrielle le 18 décembre prochain alors que nos joueurs recevront la visite du club du Y. M. C. A. du Québec dans une joute qui décidera de la première position. Donc amateurs de Ballon au Panier, vous avez rendez-vous à la Bâtisse Industrielle samedi le 18 décembre pour encourager votre équipe à la victoire.

### AUTRES JOUTES LOCALES

- 15 janvier : Séminaire de Québec à Trois-Rivières.
- 22 janvier : Université Laval à Trois-Rivières.
- 29 janvier : Y. M. C. A. à Trois-Rivières.
- 12 février : Séminaire de Québec à Trois-Rivières.

## POTINS SPORTIFS

Les Tee-Pees de St. Catherines, détenteurs de la Coupe Memorial nous ont présenté une équipe très pesante et qui savait manier le goret la semaine dernière au Collisée et ils ont joué en véritables champions au cours de la dernière période pour avoir raison de nos Flambeaux au compte de 7 à 5. Les Tee Pees ont fait sentir leur poids seulement dans la dernière période où ils eurent un avantage marqué. Si nos porte-couleurs avaient été aussi actifs dans ce dernier vingt minutes qu'ils l'avaient été dans les deux premières périodes, il est probable que le club visiteur n'aurait pas pu reprendre

le terrain perdu. Les Flambeaux qui nous avaient donné du beau jeu dans la joute de mercredi dernier n'ont pas certainement été à la hauteur de la situation dans la joute de dimanche dernier contre les Canadiens de Elmer Lach. Jamais notre club n'a joué si gauchement et notre gardien de buts n'a pas lui aussi donné le rendement qu'on était en droit d'attendre de lui. A tout événement, cette mauvaise joute est chose du passé et nous espérons que les Flambeaux nous donneront la classe de hockey qu'ils sont capables de donner dans les prochaines joutes à venir et nous sommes sûrs que les amateurs se rendront en grand nombre pour les encourager s'ils donnent le hockey qu'ils sont capables.

Les Cataracts de Shawinigan continuent leur magnifique tenue dans la Ligue Professionnelle du Québec et mardi soir dernier ils jouaient encore une très bonne joute contre le Royal de Montréal au Forum devant une grosse assistance.

A mesure que la saison avance, Shawinigan prouve encore qu'elle est une bonne ville pour le hockey. A date, cette ville possède la meilleure moyenne d'assistance pour tout le Circuit.

Les As de Jack Toupin semblent s'être ressaisis depuis quelque temps et ils occupent présentement la seconde place dans le Circuit Professionnel du Québec. Avec le retour de Camille Henry, le hockey devrait reprendre sa vogue d'antan dans la vieille capitale.

Miche Perreault continue toujours d'être la sensation de la Ligue chez les gardiens de buts. Nous l'avons dit et nous le répétons, si Perreault veut prendre son rôle au sérieux, le jour n'est pas loin où il évoluera dans la Ligue Nationale.

Roger Léger se révèle un excellent meneur d'hommes et il accomplit un magnifique travail à la gouverne des Cataracts et il mérite des félicitations pour la manière dont il conduit la barque.

Gump Worsley qui a remplacé le gardien de buts (pour reprendre son poste régulier dans les filets) Johnny Bower, n'a pas été chanceux à ses débuts. Dans la joute disputée samedi dernier contre les Bruins, Worsley a compté lui-même le premier but contre son club, et dans la joute de dimanche contre les Canadiens, il comptait encore le deuxième but des Canadiens dans ses filets. A deux reprises dans ces deux joutes, Worsley qui souffre encore d'une fracture à la jambe, a été incapable de retenir deux durs lancers qui ont résulté en buts pour l'adversaire.

Bernard Geoffrion, des Canadiens de Montréal est devenu le premier joueur de la Ligue Nationale à enregistrer 20 buts cette saison.

De la manière dont les choses marchent de ce temps-ci, il est fortement question que plusieurs clubs de la Ligue de Hockey Nationale alignent deux gardiens de buts au cours de cette saison en les faisant alterner. Lorsque Jacques Plante reviendra prendre sa place dans les filets du Canadien, Charlie Hodget restera pour lui prêter main forte, tandis que les Rangers font alterner Bower et Worsley et Boston alignent Henderson et Henry.

Les Red Wings de Détroit qui furent Champions de la Ligue Nationale durant six années consécutives ne semblent pas vouloir lâcher prise cette année, ils furent le seul club du Circuit Campbell à gagner leurs trois joutes et ils se sont hissés en deuxième position à deux joutes du Canadien

avec une joute en plus à jouer.

Les Canadiens de Montréal (La Direction) viennent de commettre un impair en cédant le joueur prometteur Eddie Litzenger au Chicago et avoir fait revenir Paul Masnick. Ils auraient été mieux d'envoyer Eddie Mazur qui n'a pu faire mieux que de compter aucun but en 15 joutes.

Est-ce qu'Elmer Lach ne serait pas à faire son apprentissage comme Coach futur des Canadiens de Montréal? Frank Selke a souvent dit que le vétérán joueur ferait plus tard un bon Coach pour son équipe.

Pour la deuxième saison consécutive, la Ligue Nationale de Hockey aura un scrutin séparé en deux parties pour choisir l'équipe toute étoile et accorder les divers trophées individuels. Il ne fait aucun doute que les deux ailiers droits, les joueurs de centres seront des joueurs des Canadiens qui seront les élus pour ce premier scrutin. La première partie de ce scrutin comprend les joutes jouées jusqu'au premier janvier et la seconde, celles depuis le premier janvier jusqu'à la fin de la cédule régulière.

Les usines de pâtes et papiers ne consomment que le 1/5 de la coupe annuelle de bois au Canada.

Pour vos travaux consultez

**EDGAR DUVAL**

Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure  
Tél. 4-8644  
Trois-Rivières



**Service Complet**

DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie

Chauffage  
Ventilation  
Couverture



**J. C. PAPILLON**

1383, Lavolette

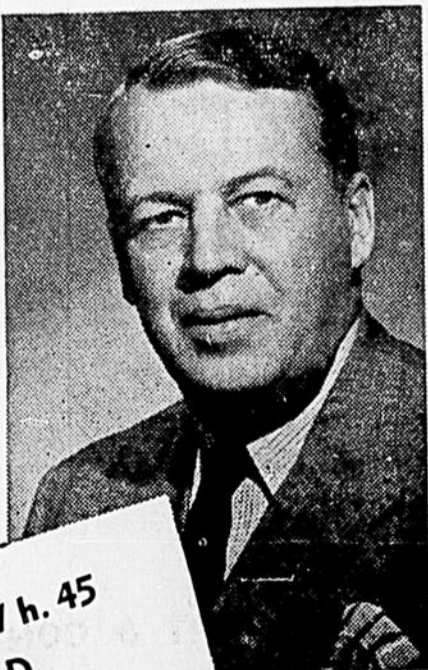
Téléphone: 4-4647

VOUS AIMEREZ ÉCOUTER

**"Un Docteur de Chez nous"**

... une palpitante émission dramatique dont l'action se déroule à Boisjoly, ville natale du dévoué Dr Jean Ledoux.

AVEC LES MEILLEURS ARTISTES CANADIENS



Dr. JEAN LEDOUX (Albert Duquesne)

TOUS LES SOIRS, DU LUNDI AU VENDREDI

de 7 h. 30 à 7 h. 45  
CKTR

PRÉSENTÉ PAR LA BRASSERIE

**Molson's**



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **4 622**

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

**CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE**

Des milliers de clients satisfaits.

**Rapport annuel de John Labatt, Ltd**

Dans la période de douze mois terminée le 30 septembre 1954, la compagnie John Labatt Limited et ses filiales ont réalisé un bénéfice net de \$2.29 pour chacune des 1,254,995 actions émises, après déduction des impôts et de la dépréciation, en comparaison de \$1.90 pour chacune des 900,000 actions en cours dans l'exercice précédent.

Le rapport annuel explique que l'augmentation du bénéfice a tenu à une plus grande efficacité des opérations (déjà prédite comme les conséquences de la modernisation des usines commençaient à se faire sentir), à une réduction continue du coût de revient, à une légère augmentation des ventes et à un meilleur rendement des opérations de l'établissement de Toronto.

L'augmentation des ventes a eu lieu en dépit d'une baisse dans

l'industrie en général à cause de la mauvaise température qui a prévalu dans la saison la plus active, note le président, M. Hugh F. Labatt.

Les bénéfices d'exploitation de Shea's Winnipeg Brewery Limited ainsi que l'actif et le passif de cette compagnie sont incorporés pour la première fois au bilan consolidé. En conséquence, l'actif immobilisé est de plus de \$26 millions, au regard d'un peu plus de \$17 millions à la fin de l'exercice précédent. La compagnie a fait l'acquisition de la brasserie Shea's au cours de l'exercice 1954.

Pour la période de 12 mois, les taxes de vente et d'accise fédérales et provinciales se sont élevées à \$10.88 par action, rapporte le directeur général, Mr. Hugh A. Mackenzie.

Commentant le plus important programme d'expansion de toute période de 12 mois dans l'histoire de la compagnie, qui remonte à 123 ans, M. Labatt donne des dé-

tails sur la nouvelle usine de \$6,000,000 en construction à Ville LaSalle, dans la banlieue de Montréal.

"Il était devenu évident que toute addition à la capacité de production devait se faire dans la province de Québec, où la compagnie vend et distribue ses produits depuis 78 ans", dit-il. "La nouvelle usine, conçue de façon à pouvoir être agrandie rapidement et à peu de frais, aura une capacité initiale de 250,000 barils par année et commencera ses opérations au début de 1956."

**Pantomimes de Noël**

Les pantomimes, pièces traditionnelles de théâtre à Noël en Angleterre, ne manqueront pas cette année. A Londres, Val Parnell présente sa septième pantomime au Palladium de Londres, Mother Goose (Mère l'Oie). Les principaux rôles seront tenus par Max Bygraves, Margaret Burton

et Richard Hearne. Depuis quelques années, les pantomimes sur glace deviennent fort populaires. Ce Noël-ci, Londres en verra deux: Cendrillon sur glace à l'Empress-Hall, Tommy Trinder y jouant Buttons et Aladdin sur glace à Wembley. Les grandes villes de province, — et plusieurs petites, — auront également des spectacles de Noël.

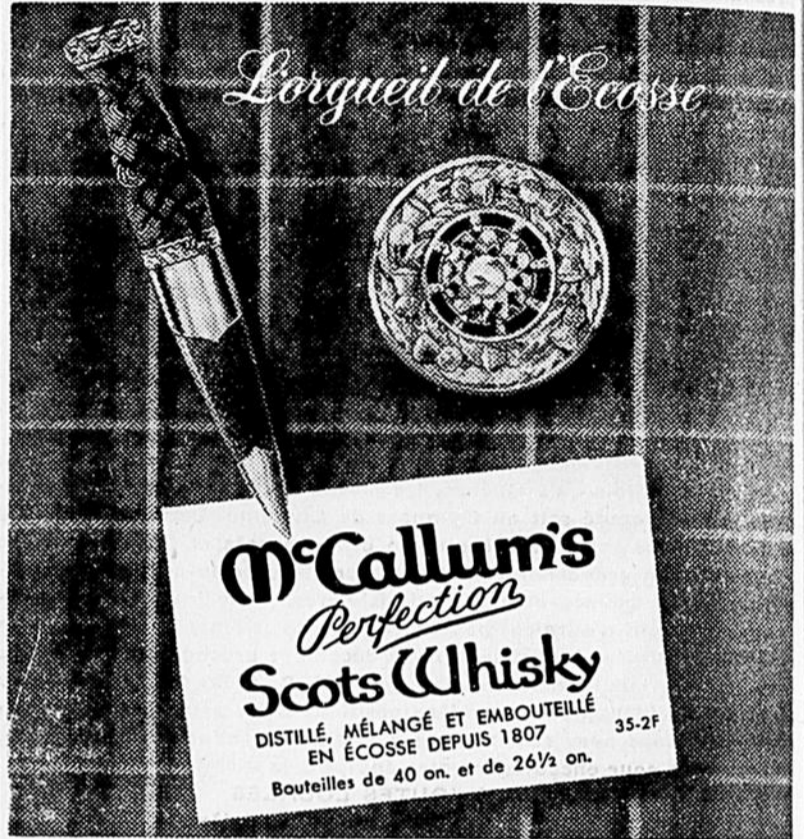
**Cérémonie de Noël à King's College**

La veille de Noël, chaque année,

depuis près de 30 ans, la belle chapelle de King's College (le Collège du roi) à Cambridge en Angleterre est la scène d'une cérémonie devenue l'une des émissions de Noël le plus appréciées de la BBC. Cette cérémonie historique, qui comporte neuf "leçons" où est racontée l'histoire de la Rédemption et des chants qui mettent cette histoire en musique, symbolise le lien existant entre deux fondations faites au 15e siècle par Henry VI, King's College même et le collège d'Eton, une des plus célèbres parmi les grandes écoles d'Angleterre.



Wagons-dôme avec café — Certains wagons à dôme-observatoire du Pacifique Canadien comportent un compartiment, ou café, dans lequel on sert des repas à prix modiques. Les premiers de ce genre sont actuellement livrés à la compagnie qui les met immédiatement en service sur les trains transcontinentaux reliant Montréal à Vancouver. Tout acier inoxydable, ces voitures sont pourvues de banquettes à dossiers inclinables et appuis-jambes pleine longueur. La photo ci-contre fait voir le café de ces wagons, ainsi que le petit escalier qui conduit au dôme, sorte d'impériale à 24 sièges, entièrement vitrée et permettant une vue parfaite du panorama environnant.



Une croûte dorée en six heures avec la Farine à tout usage **Robin Hood**



Nouvelle méthode de panification en dix points:

	Temps
1. Assembler les ingrédients et les ustensiles.....	10 minutes
2. Mesurer les ingrédients.....	15 "
3. Mélanger et pétrir la pâte.....	15 "
4. Laisser fermenter.....	120 "
5. Pétrir et façonner en boules.....	10 "
6. Laisser reposer la pâte.....	15 "
7. Façonner en pains. (Par méthode de pâte roulée).....	20 "
8. Laisser fermenter.....	90 "
9. Faire cuire.....	50 "
10. Badigeonner et refroidir.....	5 "

5 hrs. 50 minutes

Du sac de farine à la boîte à pain... en six heures. Pendant 3 1/2 heures de ces 6 heures, le travail se fait seul... et vous êtes libre de faire autre chose. L'horloge et le thermomètre prennent soin de votre pain. Une seule chose importe, c'est l'emploi de la farine ROBIN HOOD, Enrichie de Vitamines, la farine utilisée par les experts dans la panification.



Les Meuniers de la farine Robin Hood

"Nos Meilleurs Souhails!"



LES INDUSTRIES "ARTIFICIELLES"

Consultez le premier dictionnaire qui vous tombera sous la main et vous verrez que toute industrie est artificielle. Par conséquent il est bien léger celui qui souhaite la disparition des "industries artificielles" du Canada.

L'une d'elles, ainsi qualifiée parce qu'elle doit importer des matières premières, fut établie pour répondre à des besoins certains des Canadiens. Elle a grandi avec le Canada, elle est devenue partie intégrante de son économie. Elle a fait surgir et prospérer de petites villes. Elle a stabilisé l'emploi dans villes plus grandes. Elle a fourni et elle fournit encore (au prix d'immenses sacrifices, de pertes sensibles) leur gagne-pain à des milliers de Canadiens. Il est inadmissible qu'elle stagne plus longtemps, qu'elle soit davantage menacée d'extinction.

On l'a vu pendant la guerre, le Canada a besoin d'industries "artificielles" pour se suffire à lui-même au cas de besoin.

Le consommateur a certes droit aux produits étrangers, aux importations; qui prétendra que ce droit prime celui de l'ouvrier, de l'employé d'usine, à du travail? Au reste, ces deux droits, se concilient. Il suffit d'empêcher le "dumping", le déversement sur notre marché de marchandises vendues à prix avilis ou manufacturées à coût moindre par des gens moins payés que les employés canadiens des entreprises rivales. Ce serait là non pas du protectionisme, mais bien plutôt du bon sens.

Le mot d'ordre de la ligue de sécurité pour la période de Noël

Le spectre de la Mort s'agite dans les rues et sur les routes au cours du mois de décembre.

En ce mois où la joie, la gaieté et la bonne humeur devraient régner dans tous les foyers, des milliers de Canadiens perdent la vie ou subissent de graves blessures. Et la plupart de ces accidents, d'après M. Jean-Louis Dyotte, secrétaire générale de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, ne sont pas causés par la glace ou la neige, ou encore par des déficiences d'ordre mécanique, mais bien par la faiblesse humaine, surtout par la tendance qu'ont les gens à consommer trop de boissons alcooliques.

Le remède, fait remarquer M. Dyotte, est aussi facile à trouver que la cause. Si vous buvez trop, gardez-vous bien de conduire une auto. Et si vous buvez même modérément, ne prenant pas de chance : au lieu d'un dernier verre de boisson alcoolique, au moment du départ, prenez une ou deux tasses de café fort et sucré. Le café produit un effet dégrisant. Certes, il n'agira pas dans les cas d'ivresse, mais il aidera à neutraliser les effets de l'alcool, à empêcher qu'il ralentisse les réflexes de tous ceux qui auront bu avec modération. Par le passé, le café a aidé des

milliers de conducteurs à rentrer chez eux sains et saufs après des réceptions, et il en aidera plusieurs autres milliers pendant le temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

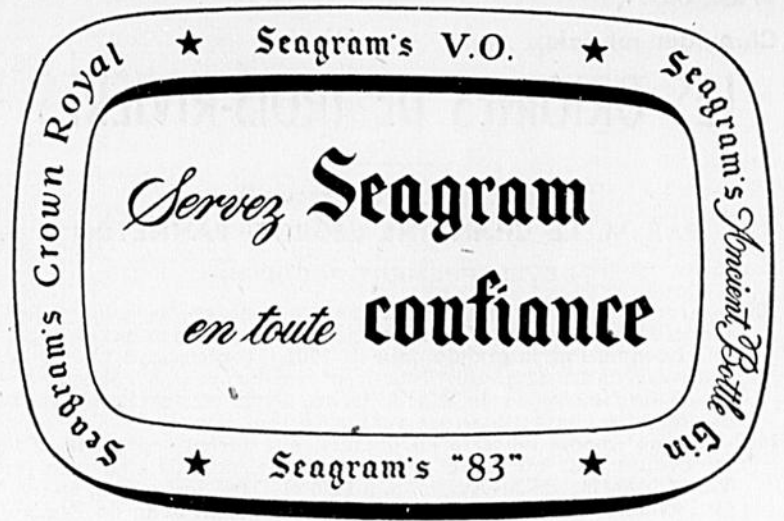
La campagne de sécurité spéciale par le café à l'occasion des Fêtes a produit d'heureux résultats en ces dernières années, révèle M. Dyotte. En décembre dernier, on enregistrait 50 morts accidentelles de moins qu'au cours de décembre 1952. Pour la première fois, plusieurs villes n'eurent à déplorer aucun accident. "La pratique de servir et de prendre du café au lieu d'un dernier verre de boisson alcoolique au moment du départ a certes contribué à cette diminution des pertes de vie pendant les fêtes", déclare M. Dyotte.

Le nombre des pertes de vie et des blessés, ajoute le secrétaire général de la Ligue de Sécurité, demeure trop élevé. Au Canada, en décembre dernier, 645 personnes ont perdu la vie dans des accidents, pas tous mais la plupart dans des accidents de la route. En 1953, l'auto a tué 2,906 Canadiens et en a blessé 56,734.

"A l'approche de Noël et du Jour de l'An", dit M. Dyotte, "nous faisons tout particulièrement appel à la coopération des hôtes et des

invités aux réceptions traditionnelles. Les hôtes préviendront bien des accidents en servant du café au lieu d'un dernier coup de 'fort' et en empêchant tout invité qui ne serait pas en parfait état de conduire de s'installer au volant de sa voiture. Quant aux invités, ils protégeront leur propre vie en acceptant une tasse de café au moment du départ et en utilisant le taxi, l'autobus ou la voiture d'un ami sobre au lieu de leur propre voiture pour rentrer chez eux."

M. Dyotte met enfin les automobilistes en garde contre la vitesse, facteur de danger encore plus sérieux sur des routes glissantes et enneigées.



La Consommation: Soutien de l'économie en 1954

La source principale de nos difficultés actuelles: le blé

Extraits de l'allocution du Président de La Banque Provinciale du Canada, M. J.-Edouard Labelle, O.B.E., C.R., à la 54ème assemblée des actionnaires tenue à Montréal le 9 décembre 1954.

Notre pays a connu encore, en cette année qui s'achève, un niveau élevé d'activité économique. Les dernières statistiques publiées nous permettent de croire que la valeur de la production nationale brute s'établira à un chiffre voisin de celui de \$24,350,000, 300 atteint en 1953, sans fluctuation sensible de prix. L'embauchage qui, jusqu'au début de l'automne, avait été moins fort que l'an dernier, peut paraître satisfaisant puisqu'il atteignait en octobre de cette année, un niveau supérieur à celui d'octobre 1953. Les revenus des salariés, par suite des taux horaires plus élevés, dépassent légèrement ceux de l'an dernier, bien qu'il faille signaler à l'encontre une baisse sensible des revenus des cultivateurs.

1954: année de transition Il faut toutefois noter, car le fait est significatif, que l'année 1954 a mis un frein à l'essor économique ininterrompu du Canada depuis la fin de la guerre. Cette stabilisation de l'activité économique revêt une signification dans le fait que l'embauchage, même s'il est plus élevé que l'an dernier, ne suffit pas présentement à absorber l'augmentation de la population active, de sorte que le nombre des sans-travail s'est accru en octobre de cette année, comparativement à l'an dernier, de 2.1% à 3.3% de la population active, soit de 111,000 à 179,000 personnes, et que le chômage partiel, que ne nous révélent pas ces statistiques, a également augmenté. L'année 1954 marque donc une transition. Essayons de voir ce qui s'est passé au cours de l'année, pour tirer

profit de l'expérience et préparer l'avenir immédiat.

Le problème du blé La source principale de nos difficultés, à l'heure actuelle, paraît bien venir de la mévente de notre blé. Ce problème, sans doute, n'est pas nouveau, car si l'on remonte assez loin en arrière, on peut voir qu'il tient à la politique du blé des années qui ont suivi la première guerre mondiale. Neuf ans après la fin de la deuxième Grande Guerre, nous nous retrouvons devant le même problème d'excédents que neuf ans après la première, et pour les mêmes raisons: le retour en production des pays dévastés par la guerre. C'est à la mévente du blé qu'il faut attribuer plus des 2/3 de la diminution en valeur de notre commerce total d'exportations pendant les dix premiers mois de 1954. Outre d'affecter les cultivateurs dans leurs revenus, il va sans dire que cette situation entraîne toute une série de répercussions sur l'économie.

Concurrence internationale plus vive

Il faut également noter que notre commerce d'exportations a subi l'effet, dans les autres domaines, du resserrement de la concurrence internationale. D'une part, nous avons dû lutter contre des tendances protectionnistes accrues du côté des Etats-Unis. Par ailleurs, d'autres marchés ont tendance à nous échapper à cause du niveau relativement élevé de nos prix de revient. Neuf ans après la fin du dernier conflit mondial, la reconstruction se trouve maintenant assez avancée pour per-

mettre aux pays dévastés au cours de la guerre d'entreprendre la conquête des marchés du monde; ces pays entrent alors en scène avec un équipement neuf, des populations croissantes et des salaires nettement inférieurs aux nôtres. Il nous faut, par suite, affronter cette concurrence alors que notre structure de prix nous empêche même de défendre efficacement notre propre marché intérieur, comme le prouve, par exemple, la crise du textile. Sous l'effet de ces divers facteurs, nos exportations ont donc subi, au cours des dix premiers mois de cette année, une diminution de quelque 274 millions de dollars par rapport à la même période de l'an dernier.

Les dépenses de consommation

Malgré les difficultés que nous venons d'évoquer, l'année 1954 reste une des meilleures de l'après-guerre. Ce qui y a le plus contribué paraît bien être, d'après les résultats connus, le niveau élevé des dépenses de consommation. Au Canada, les déboursés des particuliers pour l'achat de biens et services consommables comptent pour plus des 4/5 du produit national. On comprend facilement alors qu'une hausse relativement restreinte des achats des consommateurs, au cours de l'année, ait pu compenser pour la régression de presque tous les autres éléments qui composent le revenu national.

Conclusion

Les événements actuels indiquent une fois de plus très clairement que notre économie étant fortement exposée aux vicissitudes du commerce international, les Canadiens se doivent de la rendre plus autonome. C'est une tâche ardue, complexe. Par ailleurs, la Providence nous la facilite puisqu'elle nous a favorisés de ressources immenses. Les Canadiens ont prouvé dans le passé qu'ils étaient un peuple énergique, qu'ils ne manquaient pas de hardiesse. La présente tâche n'en exige pas moins d'eux. Ils ne doivent pas reculer devant les sacrifices immédiats s'il en doit résulter, plus tard, plus de stabilité, au fond un bien-être accru. Il leur faut faire confiance en l'avenir de leur pays, en n'hésitant pas à favoriser par leurs épargnes le développement de leurs propres entreprises. L'avenir est à ceux qui savent le préparer.

Progrès sans précédent de la Banque au cours de l'exercice 1954

Extraits de l'allocution du Vice-Président et Gérant Général de La Banque Provinciale du Canada, M. J.-Ubaldo Boyer, à la 54ème assemblée des actionnaires tenue à Montréal le 9 décembre 1954.

Les états financiers qui ont été publiés le mois dernier et qui sont soumis aujourd'hui à votre considération, révèlent nettement que la Banque a obtenu les meilleurs résultats de toute son histoire et que ses dix dernières années ont été marquées d'un progrès des plus appréciables. En effet, au 30 novembre 1944, l'actif de la Banque atteignait à peine \$112,000,000 alors qu'au 31 octobre dernier, notre bilan se totalisait à \$241,312,881.

L'ensemble de nos dépôts, qui atteignaient \$204,990,528 en novembre 1953, s'élevaient au 31 octobre dernier à \$232,015,833, soit — en dépit d'une baisse d'environ deux millions et demi enregistrée par les dépôts des gouvernements — une augmentation nette très remarquable de \$27,025,305.

Au poste des prêts d'ordre général — c'est-à-dire à l'exclusion des prêts hypothécaires et des prêts aux courtiers et maisons de placement qui sont passés de \$3,890,435 à \$10,770,610 — vous noterez une augmentation de plus de dix millions et demi, soit de \$80,621,137 à \$91,438,546.

La Parlement, à sa dernière session, a créé un régime spécial d'hypothèques, en faveur des nouveaux

projets de constructions domiciliaires. Les crédits ouverts à ce chapitre au cours des derniers mois se chiffrent à près de \$800,000 et atteindront bientôt le million.

Notre portefeuille-titres figure au bilan pour un montant global de \$87,742,931 comparativement à \$74,049,733 l'an dernier, soit donc une augmentation de \$13,693,198.

Notre encaisse s'établit à \$46,766,941 comparativement à \$50,557,727 l'an dernier.

J'ajouterai un mot au sujet de la liquidité de notre actif. Nos liquidités immédiates se totalisaient en fin d'exercice à \$46,766,941, soit donc 20.07% de tout notre passif envers le public. Si à ces premières liquidités nous ajoutons les autres disponibilités, nous arrivons à un total de \$145,280,482, soit 62.36% du passif déjà mentionné. Ces deux pourcentages se comparent avantageusement à ceux de l'an dernier, qui étaient respectivement 23.65% et 62.50%.

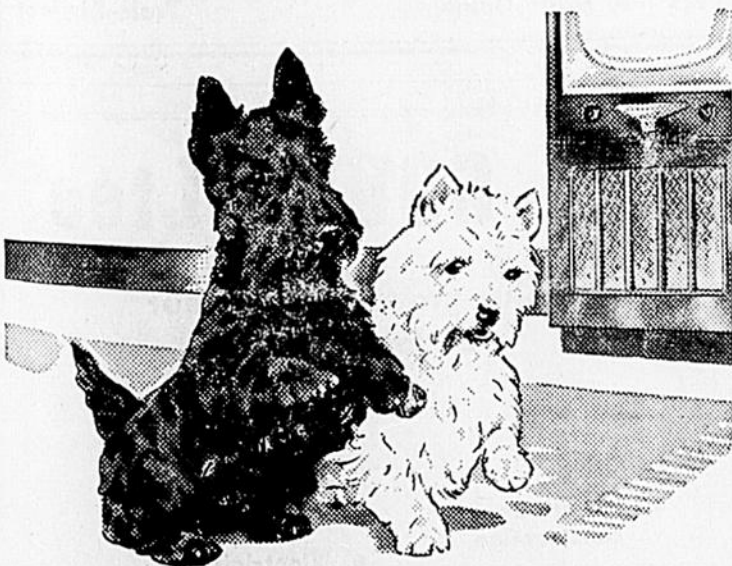
Les bénéfices nets d'exploitation, après toutes affectations, sont passés de \$1,063,141 à \$1,263,611. Les réserves fiscales et l'amortissement des immeubles ont absorbé des sommes de \$385,000 et \$254,304 respective-

ment, en regard de \$353,905 et \$183,141 pour l'exercice précédent. Enfin, la Caisse de Retraite du personnel a de nouveau été dotée cette année d'une somme de \$100,000, ce qui porte à \$800,000 les contributions de la Banque depuis 1947. Le report à nouveau, après toutes ces affectations, et après paiement des dividendes et du boni, s'établit à \$154,307 comparativement à \$94,345 l'an dernier. Le total des bénéfices non répartis est donc maintenant de \$334,618.

De 1947 à 1953 inclusivement, les dividendes aux actionnaires ont été au taux de 70¢ par action. La répartition en dividendes et boni pour le dernier exercice s'est élevée à 74¢. Si l'on tient compte du fait que l'exercice ne comportait que onze mois, il s'agit en l'occurrence d'une augmentation de plus de 15%. Incidemment, les dividendes en 1944 avaient été au taux de 5%, alors que ceux de 1954, y compris le boni, ressortent à 8% par année.

Je m'en voudrais de ne pas souligner ici que si les résultats satisfaisants du dernier exercice ont, dans une certaine mesure, été rendus possibles par la prospérité générale du pays, ils sont dus surtout au dévouement inlassable et au travail intéressé de notre personnel.

Il me reste, messieurs, l'agréable devoir d'exprimer au nom de tout notre personnel notre vive gratitude à messieurs les Administrateurs et nos sincères remerciements à tous nos actionnaires dévoués. J'espère qu'en décembre 1955 nous aurons la satisfaction d'enregistrer de nouveaux progrès aussi intéressants.



Pour toujours bien recevoir BUCHANAN'S 'BLACK & WHITE' SCOTCH WHISKY Le Secret réside dans le Mélange

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13¼ onces B-234F

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Chronique mariale

# LES ORIGINES DE TROIS-RIVIERES

Notes historiques recueillies

PAR M. LE CHANOINE GEORGES PANNETON

DEVELOPPEMENT PAROISSIAL

1665—Arrivée du Régiment de Carignan, qui dégage la colonie de la menace des Iroquois; depuis trente ans ils paralysaient la région trifluvienne. Par la grande paix de 1701, Frontenac va libérer définitivement les rives du St-Laurent des incursions iroquoises.

Sous l'impulsion de Mgr de Laval, la vie paroissiale s'organise et prend de l'expansion tout autour de Trois-Rivières.

1663—Tremblements de terre effroyables, qui durent sept mois, à des intervalles plus ou moins prolongés, dans toute la Province. La Vén. Catherine de St-Augustin, à l'Hôtel-Dieu de Québec, en avait eu l'avertissement, dans une apparition de saint Jean de Brébeuf, martyrisé récemment.

Dans la région de Trois-Rivières, les chûtes de Shawinigan sont bouleversées et le cours du St-Maurice est changé.

Croyant la fin du monde arrivée, les pêcheurs se convertissent en grand nombre... Dans la petite église de l'Immaculée Conception, à Trois-Rivières, les fidèles affluent pour implorer la protection de Marie contre ce terrible fléau.

1670—Les Récollets sont de retour à Trois-Rivières. Pendant plus d'un siècle, ils rayonnent sur tout le district trifluvien, surtout vers l'ouest (La Pointe-du-Lac, Yamachiche, Louiseville, Maskinongé).

Selon la tradition franciscaine, ils ont dû intensifier la dévotion mariale chez leurs ouailles.

Vers 1675, Frère Luc, récollet trifluvien, peint sur toile une grande "Immaculée Conception" pour l'église paroissiale desservie par les Pères Récollets. Cette belle peinture fut sauvée de l'incendie, en 1908, par M. le chanoine L.-A. Dušablon; elle est conservée dans l'église St-Philippe de Trois-Rivières.

De 1693 à 1777, soixante-quinze religieux récollets ont exercé leur ministère, tour à tour, dans notre région.

1697—Fondation du Monastère des Ursulines, à Trois-Rivières. Trois religieuses Ursulines sont envoyées du monastère de Québec, par Mgr de Saint-Vallier, pour se dévouer à Trois-Rivières, comme enseignantes et hospitalières. Les filles de la Vén. Marie de l'Incarnation apportent ici la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus et au Coeur Immaculé de Marie.

La même année, la Bse Marguerite Bourgeoys envoie ses filles, les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame fonder à Champlain, une maison d'éducation qui durera près de cent ans (1697-1788). Déjà la Soeur Marie Raisin, de la même communauté, avait fait un essai dans la ville de Trois-Rivières (1661-1683)... Les Soeurs de cette Congrégation ont certes donné un élan à la piété mariale, chez les paroissiens de Champlain et des environs.

## PAROISSES NOUVELLES :

1678—Au Cap : Ste Marie-Madeleine (érection canonique), dont le desservant est le curé de Trois-Rivières, le P. Xiste Le Tac, récollet.

1679—Champlain : La Visitation de Marie, titulaire. Curé : Messire Nicolas Goblet.

1682—Batiscan : St François-Xavier, titulaire. Curé : M. Claude Volant de St-Claude.

1693—La Pérade : Ste Anne, titulaire. Curé : M. Nicolas Deleuze, chanoine de Québec.

1739—La Pointe-du-Lac : La Visitation de Marie, titulaire. Desservant : Messire Maxime Chefdeville de la Garenne, curé d'Yamachiche.

N.B.—Deux paroisses dédiées à la Visitation de la Ste Vierge, de chaque côté de Trois-Rivières, apparemment par les PP. Récollets.

1740—Après la mort de Mgr de l'Auberivière, 5e évêque de Québec, le chanoine J.-Thierry Hazeur, vicaire général ordonne que l'on reprenne le costume de réciter après la messe (tous les jours) Les Litanies de la Ste Vierge, comme les fidèles le demandent avec instance, et ce, depuis le lundi de Quasimodo jusqu'à la veille de Noël, excepté aux Messes des Morts.

Nos ancêtres avaient donc une grande dévotion aux Litanies de la Ste Vierge.

## PERIODE D'EPREUVES ET DE GUERRES

1752—Incendie du Monastère des Ursulines de Trois-Rivières, le 22 mai 1752. Mgr de Pontbriand vient diriger lui-même les travaux de reconstruction. Dans les ruines du monastère incendié, on avait retrouvé une image de Notre-Dame des Délaiés (Segnora de los Demorados), patronne de la grande ville de Valencia, en Espagne. Cette image de papier était noircie par les flammes, mais elle était demeurée intacte. La chronique du Monastère raconte :

"On vénéra cette image et elle fut exposée dans la buanderie (bâtisse séparée, épargnée par le feu), où elle protégea le sommeil de Mgr de Pontbriand, qui y prenait, la nuit, son repos, après avoir surveillé les travaux de reconstruction pendant le jour. (...) De nombreuses faveurs furent attribuées, par la suite, à Notre-Dame des Délaiés, représentée sur cette image."

En reconnaissance, tous les ans, la neuvaine de l'Immaculée Conception se faisait devant cette image noircie; et l'usage était d'aller à la buanderie terminer la procession solennelle de la fête, devant l'image ornée de guirlandes et de fleurs : religieuses et élèves y chantaient avec ferveur l'invocation : "Regina sine labe concepta, ora pro nobis."

Cette vieille image est encore conservée au monastère trifluvien.

1755—Dispersion des Acadiens. Plusieurs s'établissent ici : à Yamachiche, La Pointe-du-Lac, St-Grégoire de Nicolet.

1759-1837—Pendant près de cent ans, la Nouvelle-France fut agitée par des guerres (conquête du pays par l'Angleterre, attaques des Américains, insurrection des patriotes)... La région trifluvienne eut à souffrir de ces troubles, comme tout le reste de la colonie; mais elle ne connut pas les dévastations qui désolèrent Québec et Montréal, postes plus importants.

Sans doute que nos ancêtres mirent la plus grande ferveur à prier leur patronne, la Vierge Immaculée, qui leur accorda une protection toute spéciale, pendant cette période d'épreuves.

1759-1760—Guerre de Conquête : victoire de Wolfe, capitulation de Lévis... Commencement de la domination anglaise au Canada (1763 - Traité de Paris).

Beaucoup de Français abandonnent la colonie et retournent en France.

1762—Mgr de Pontbriand étant décédé le 8 juin 1760, des Vicaires Généraux vont gouverner l'Eglise canadienne pendant les six ans de vacance du siège épiscopal. Sous la pression du Gouverneur anglais Murray, le chanoine Perreault, vicaire général pour Trois-Rivières, ordonne de faire chanter dans les paroisses du gouvernement de Trois-Rivières, un Te Deum, à l'occasion du couronnement du Roi d'Angleterre, George III.

Désormais, au prône de la messe du dimanche, on fera une prière pour le Roi et la famille royale, suivant la formule du Rituel...

1775—Dans un mandement, Mgr Briand, 7e évêque de Québec, recommande aux Canadiens de garder fidélité au Roi d'Angleterre, George III, pendant que notre pays subit une première invasion des Américains; la Déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis, en 1776, sera reconnue par l'Angleterre en 1783, au traité de Versailles.

1789—Révolution Française, chute de la Royauté en France; les révolutionnaires envoient à la guillotine Louis XVI, la famille royale, la noblesse... Evénements très douloureux pour les Canadiens, qui prient la Sainte Vierge pour leur mère-patrie...

(Suite au prochain numéro)

## Avis public

Est par les présentes donné à tous les intéressés dans la succession de Henri Bellemare, en son vivant contracteur, de Trois-Rivières décédé à Miami Beach, Floride, le 24 janvier 1954, qu'une requête par Mme Marcelle Godin, veuve de Henri Bellemare, a été présentée le 27 novembre 1954 à un juge de la Cour Supérieure, district de Trois-Rivières, et que cette requête sera entendue le 28 décembre 1954 à 10 heures de l'avant-midi, aux fins d'obtenir des lettres de vérification du dernier testament authentique de Henri Bellemare.

J. C. SAWYER,  
Notaire,  
950, Royale,  
Cité.

(2 déc.-4f.)

## LA LAURENTIENNE

Compagnie  
d'Assurance-Vie

Roland Paillé  
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-3115  
Trois-Rivières

## POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

## Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières



White Horse...  
bien entendu!

Distillation, Mélange et Embouteillage  
faits en Ecosse W-254F

## COUVRE-CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

Nous avons pour vous servir tous les genres de couvre-chaussures imaginables, pour hommes, femmes et enfants.

Nous sommes dépositaires des meilleures marques que nous vous offrons aux meilleurs prix tout en vous donnant l'ajustement nécessaire.



N'attendez pas, venez nous voir immédiatement. Notre choix est le plus vaste en Mauricie et nos prix les meilleurs.

### SOYEZ PRETS

## J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

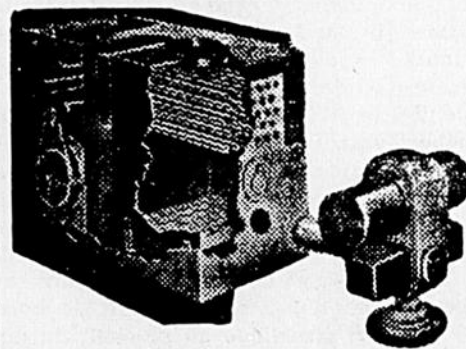
Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué  
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone 6-2912

— LA FOURNAISE  
IDEALE —

## CONROY TURB-O-TUBE



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

## Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Téléphone Résidence: 4-7488  
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte  
Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

## P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur  
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Électricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

## P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 6-2591

# LA DERNIERE VISITEUSE...



C'était à Bethléem à la pointe du jour. L'étoile venait de disparaître, le dernier pèlerin avait quitté l'étable, la Vierge avait bordé la paille, l'enfant allait dormir enfin. Mais dort-on la nuit de Noël ? ...

Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eut-on dit, par un souffle plus que par une main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.

En la voyant, Marie prit peur, comme si c'avait été quelque mauvaise fée qui entrerait. Heureusement Jésus dormait! L'âne et le boeuf mâchaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait long comme des siècles.

La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche. Grâce à Dieu, Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël ? ...

Soudain, il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir que les yeux de la femme et ceux de son enfant étaient exactement pareils et brillants de la même espérance.

La vieille alors se pencha sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le fouillis de ses haillons quelque chose qu'elle semblait mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours avec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la vieille finit par tirer de ses hardes un objet caché dans sa main, et elle le remit à l'enfant.

Après tous les trésors des mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent? D'où elle était, Marie ne pouvait pas le voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le boeuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.

Cela dura bien longtemps. Puis la vieille femme se rele-

va, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus voutées, sa tête touchait presque le chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse. Et quand elle s'écarta du berceau pour regagner la porte et disparaître dans la nuit d'où elle était venue, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Eve (car c'était elle) venait de remettre à l'enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et tant d'autres qui suivirent). Et la petite pomme rouge brillait aux mains du nouveau-né comme le globe du monde nouveau qui venait de naître avec lui.

Jérôme et Jean Tharaud  
(Extrait de "Contes de la Vierge")

(L'Action Catholique)

La valeur de la production annuelle des usines de papier-journal dépasse \$600 millions.

## Navires météorologiques anglais

A Noël, un navire météorologique anglais arrivera à un point situé sur le 62e parallèle entre l'Irlande et le Groënland, pour entreprendre une période d'observations à partir de la station météorologique de l'Atlantique dite Alfa, où ne se sont jamais rendus les navires anglais. C'est l'Explorer qui est chargé de cette mission et qui remplacera le Polarfront II pour une patrouille de 24 jours, alors qu'entrera en vigueur un nouveau programme de rotation pour les cinq stations météorologiques de l'Atlantique où le service est assuré par des navires européens.

A deux autres de ces stations, l'India située au sud de l'Irlande et Juliette à l'ouest de l'Irlande, qui constituent la principale fonction de l'Angleterre, les navires météorologiques anglais Recorder et Watcher, respectivement, assureront le service pendant la période de Noël.



*Meilleurs  
Souhaito*

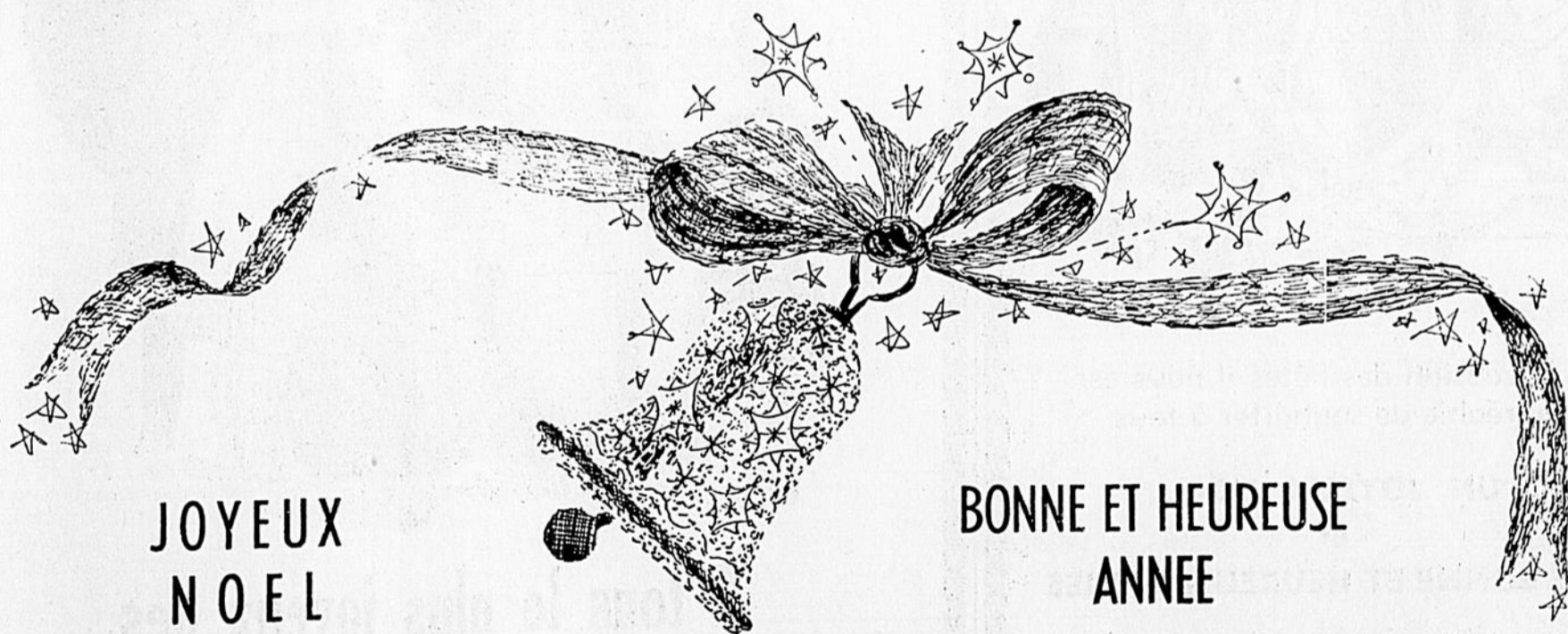
à nos clients et amis  
de Trois-Rivières  
et de la région

★

**LA BIJOUTERIE**

**A. J. BERGERON**

112, rue des Forges      Tél. 5-3264



**JOYEUX  
NOEL**

**BONNE ET HEUREUSE  
ANNEE**

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS  
DES TROIS-RIVIERES ET DE  
LA REGION



*Hotel Saint-Maurice*  
TROIS-RIVIERES QUÉ  
CANADA

## NOEL D'ANTAN

**Tel que raconté au secrétaire de l'Union des Bûcherons par Monsieur Georges Levesque, contracteur de la Brown Corporation.**

Cette année-là, en 1907, j'avais alors quatorze ans, mon grand frère m'avait amené travailler dans les chantiers des Champoux, à Kedgewick, dans le Nouveau-Brunswick. Il serait peut-être bon de vous dire tout de suite que dans ce temps-là, tout n'était pas rose dans les chantiers. Pas de chemins pour s'y rendre, seulement des petites "trails" dans le bois, donc pas de tracteurs, pas de camions. Les moyens

de transport se résumaient à se servir de ses jambes comme locomotion, et des épaules pour transporter nos "pack sacs".

Je n'ai pas besoin de vous dire que les campements étaient bien bas, bien noirs, que l'hygiène y était inconcue et que la nourriture était réduite à sa plus simple expression : des "beans" et du gros lard salé.

Toujours est-il qu'il y avait trois mois que nous bûchions, lorsque Noël arriva. On nous avait avertis qu'un missionnaire viendrait dire la messe de minuit dans un camp, près de la petite station de chemin de fer de Kedgewick, à dix milles de notre camp. Les trente-cinq hommes de notre chantier s'étaient bien proposés d'y aller. Malheureusement, la journée du 24 fut terrible : une tempête du "norrois" souffla toute la journée et le soir après souper, voyant le chemin de "bacagnole" comble, une dizaine seulement entre nous, se risquèrent à faire le voyage.

Le père Josaphat Caron décida qu'il attellerait son "blond" et sa "cendrée" sur deux "bob sleighs", simple avant de traîneau recouvert de trois planches. On étendit deux bonnes "galettes" de foin et les couvertes des chevaux sur ces planches, et on s'engagea résolument dans le "tote road". La nuit était alors complètement venue. Le temps s'était mis au beau; il faisait sec et les étoiles dansaient

comme des folles dans le firmament. La respiration des chevaux et des hommes laissait de longues traînées de fumée blanche derrière eux. On n'entendait que les détonations sèches, des arbres qui fendaient au froid, le bruit des "menoires" traînantes qui cognait durement au haut des cahots, et le crissement des souliers mous.

Les hommes pour ne pas avoir froid aux pieds, marchaient en arrière des traîneaux. Personne ne parlait, le froid coupait les respirations. Après avoir grimpé la montagne et commencé à descendre le "dépendant" vers Kedgewick, nous sautâmes sur le foin, et tout de suite mon frère, d'une voix de stantor, entonna "Venez Divin Messie", repris en chœur par les autres.

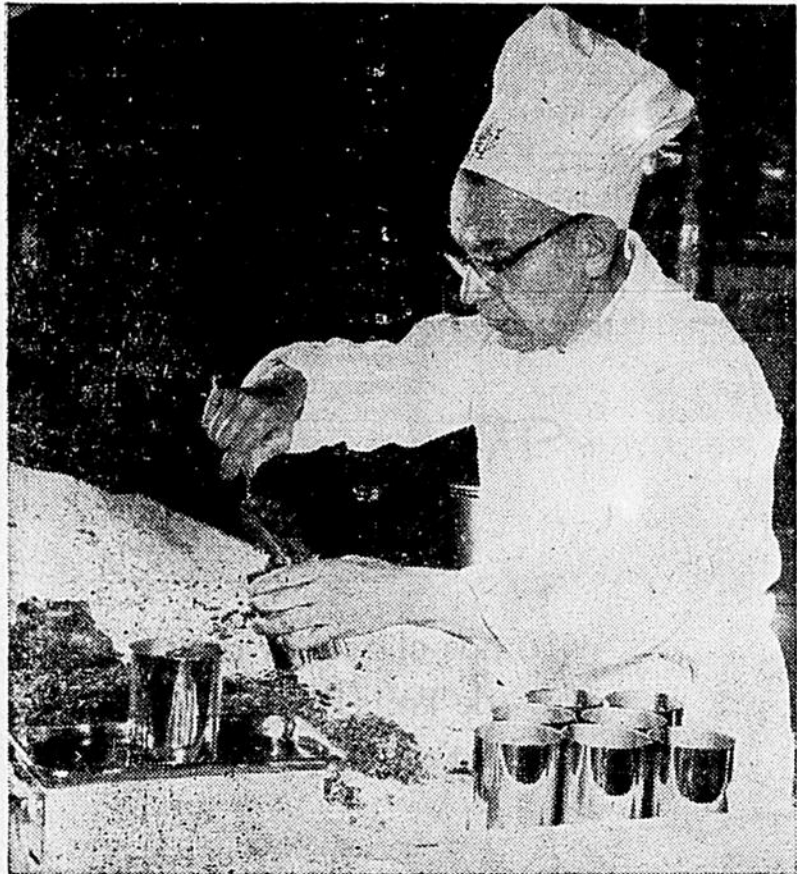
Malgré la tempête et une dure journée de travail, à onze heures du soir, nous étions rendus à destination. Tous les camps environnants, plus rapprochés que le nôtre, avaient fourni leur contingent d'hommes, et nous étions bien près de soixante-quinze en face du petit camp en bois rond, de 20 x 20, qui devait servir de chapelle.

Déjà le bon missionnaire était rendu. Assis dans un coin, sur un baril vide de clous, il entendait les confessions. Rien de plus émouvant que de voir des hommes forts, robustes, barbues et sentant la gomme de sapin, se mettre à genoux aux pieds du prêtre,

pour demander pardon de leurs fautes. Et ce n'était pas long, je vous l'assure; le Bon Dieu devait être très indulgent pour ces nouveaux bergers qui avaient fait un si long trajet pour venir l'adorer.

Le camp avait servi à toutes sortes de choses : écurie, cuisine, dortoir et aujourd'hui chapelle. Une table faite de planches équarries à la hache servait d'autel. Les deux petits cierges faisaient de leur mieux pour briller autant qu'ils pouvaient. Le servant de messe, le charretier du missionnaire, maniait bien maladroitement les burettes, (Suite à la page 15)

## DES TONNES DE PLUM-PUDDING



Chaque année, M. Roméo Charest, chef du Canadien National, prépare d'après une vieille recette datant du milieu du siècle dernier, des tonnes d'un délicieux plum-pudding qui sera servi dans les trains du réseau national durant le temps des fêtes. Ce traditionnel dessert est le digne complé-

ment de la dinde rôtie avec sauce aux canneberges que les wagons-restaurants du réseau offriront aux voyageurs du 18 décembre au 3 janvier prochains. Il a fallu plus d'une semaine à M. Charest et à ses aides pour préparer cette énorme quantité de pudding. Photo Canadien National



A l'occasion des Fêtes il nous est agréable de souhaiter à tous

**UN JOYEUX NOEL**

et

**UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE**

Nous grillons nos cafés  
Essayez-les  
Nous en avons à  
99c et \$1.09 la livre

**ULD. CARIGNAN, ENRG.**

Epicier licencié - boucher

1540, RUE BADEAUX

TEL. 4-6201



A tous le plus joyeux des  
**NOELS**

**Julien & Frère**

FRUITS — LEGUMES — POISSON EN GROS

Téléphone: 4-2484

Trois-Rivières

Angle des rues Père Frédéric et Duplessis

**Les grandes lignes de la loi Barrette adoptée à Québec**

Québec, 14 — Voici les grandes lignes de la Loi Barrette, qui augmente sensiblement les indemnités des accidentés du travail et de leurs familles, discutée, aujourd'hui, au parlement de Québec.

**Ententes avec les commissions**

La commission aura le droit et le pouvoir, après autorisation par arrêté-en-conseil, de conclure des ententes avec les commissions des autres provinces pour le remboursement des indemnités et la répartition des cotisations dans le cas d'employeurs dont les employés exécutent leur travail dans plus d'une province — comme par exemple les employés des entrepreneurs en camionnage et en construction.

**Base du salaire**

La base du salaire, pour le calcul de l'indemnité, sera portée de \$3,000 à \$4,000 par année. Ceci signifiera \$1,300,000 de plus par année pour les ouvriers blessés à leur travail.

**Pension à la veuve**

La pension à la veuve sera portée de \$45 à \$55 par mois. Ceci signifiera \$500,000 de plus par année pour les veuves. (Nombre de veuves: 1,736.)

**Pension des enfants**

La pension des enfants sera portée de \$10 à \$20 par mois. Ceci signifiera \$500,000 de plus par année pour les enfants. (Nombre d'enfants: 2,663.)

**Pension minimum**

En principe, la pension aux veuves et enfants ne doit pas dépasser 70% du salaire que recevait le mari lors de son accident. Mais, par exception, la veuve avec un enfant a droit à un minimum de \$55.00 par mois, et, avec deux enfants, à un minimum de \$65.00 par mois, même si ces montants dépassent 70% du salaire que gagnait le mari avant son accident. (Amendement de 1947).

En vertu d'un nouvel amendement 1954, ce minimum de \$55.00 pour la veuve avec un enfant sera de \$75.00 et \$95.00 pour la veuve avec deux enfants.

**Pension des orphelins**

La pension des orphelins sera portée de \$15 à \$30 par mois; ceci signifiera \$75,000 de plus par année pour les orphelins.

**Allocation pour frais funéraires**

L'allocation pour frais funéraires sera portée de \$175 à \$300; ceci coûtera \$6,250 de plus par année.

**Allocation spéciale de décès**

L'allocation spéciale de décès payable à la veuve sera portée de \$100 à \$200 par année. Ceci coûtera \$25,000 de plus par année.

**Rétroactivité**

L'augmentation du chiffre de la pension à la veuve et aux enfants sera rétroactive dans le sens qu'elle s'appliquera aux veuves et aux enfants déjà couverts par la loi lors de l'entrée en vigueur des amendements. Pareille rétroactivité coûtera \$500,000 par année.

**Coût global des augmentations proposées**

En résumé, les différentes augmentations prévues par les nouveaux amendements coûteront à la commission \$2,900,000 par année, en chiffres ronds.

**Conclusion**

Avec les amendements passés et actuels du présent gouvernement à la loi des accidents du travail, les bénéfices payables aux accidentés et à leurs familles se trouveront augmentés de \$6 millions par année.

**La véritable histoire du Père Noël**

Trois jours avant la Noël de l'an 1873, le père Noël Gaspard, un vieux montreur de marionnettes, boiteux, aimable, pauvre et un brin mystérieux, qui n'a qu'une seule passion hormis le vin, les enfants, décide d'abandonner le Pont Neuf où il donne des représentations pour tenter sa chance sous les arcades du Palais-Royal... rendez-vous du beau monde.

Il voit s'approcher de sa boîte un couple : l'homme est un bel officier et la jeune femme a l'allure d'une grande dame. L'homme réclame une représentation supplémentaire, et le vieux Gaspard s'exécute. La représentation terminée, le montreur découvre par terre un superbe collier de perles rares. Ces perles représentent bien des verres de vin, des jouets, friandises pour les enfants pauvres de son quartier. C'est la dame qui l'a perdu, se dit-il ? . . . et pour mieux s'en assurer il revient à la nuit tombante sous les arcades du Palais Royal . . . Il y rencontre en effet, le jeune chevalier qui arpente le jardin. L'officier avoue qu'il cherche un objet . . . le vieux Gaspard dit connaître le montreur de marionnettes et lui promet de se renseigner sur ce précieux collier perdu.

Noël Gaspard se rend le lendemain chez le chevalier de Maisonrouge . . . il revoit là, dans ce décor, toute sa jeunesse, et l'on apprend ce qu'il fut avant d'être montreur de marionnettes. Cette histoire touchante qui saura plaire, comme un beau conte de Noël, sera à l'affiche du Théâtre Ford, le 23 décembre 1954, avant-veille de Noël. Le Théâtre Ford est diffusé

chaque jeudi soir, de 8h.30 à 9h.30 sur les postes du réseau français de Radio-Canada et commandité par la Société Ford du Canada.

**Réunion familiale par radio à Noël**

De nouveau, cette année, le Canada sera relié, en une réunion familiale, avec le reste du Commonwealth, au cours d'une émission radiophonique de Noël que la BBC organise maintenant. Le message de la reine, qu'elle lira chez elle à Sandringham, en sera encore une fois la vedette. Le thème de l'émission, cette année, est : "Bons voisins".

**Les hebdomas à Radio-Canada dimanche**

A Radio-Canada, dimanche prochain, de midi à midi quinze, c'est la "Revue des Hebdomas".

Ce programme, qui commente nombre d'événements survenus dans la province au cours de la semaine, est présenté par la Société Radio-Canada en collaboration avec l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, à laquelle appartient notre Journal.

Ce programme vous apporte hebdomadairement des nouvelles de notre ville ou du moins de la région, et si pour une semaine elles ne nous concernent pas de façon immédiate, elles n'en donnent pas moins un reflet des activités bien diversifiées dont la presse hebdomadaire est de semaine en semaine l'infatigable propagandiste.

Les industries forestières comptent pour 17% de la production manufacturière du Canada.

**Le voyage par avion à Noël**

Ce Noël-ci, les avions de la British Airways Corporation et des British European Airways seront plus occupés que jamais, ayant probablement le plus fort volume de circulation jamais enregistrée pendant une telle saison. Il ne s'agit pas d'une circulation à sens unique. Beaucoup d'Anglais demeurant à l'étranger envoient leurs enfants à l'école en Angleterre et, grâce à l'avion, ces enfants peuvent aller passer la Noël avec leurs parents.

Cette année encore, la BOAC fera circuler plusieurs "avions spéciaux pour enfants", qui transporteront garçons et filles; pour les Fêtes, jusque vers des pays lointains tels que l'Inde, le Pakistan, Ceylan, les Antilles et le Canada.

La BOAC fait en sorte que les voyageurs allant au loin le jour de Noël ne soient pas privés de la fête. Sur tous les avions de ligne, on servira le dîner traditionnel de dinde rôtie et de plum pudding et toutes les garnitures qui s'imposent à Noël. Les avions, en outre,

seront décorés de gui et d'autres décorations. Il ne manquera que les papillotes à pétard, interdites à cause du danger d'explosion.



Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse W-254F



*Paix sur la terre  
aux hommes  
de bonne volonté!*

Que l'esprit de Noël  
inspire à tous  
des sentiments de paix,  
de joie et d'amour

**P.A. Gouin**  
L.T.E.E.

J. Antonio Gauthier, président

QUINCAILLERIE

Tél. 6-2591

71, rue des Forges

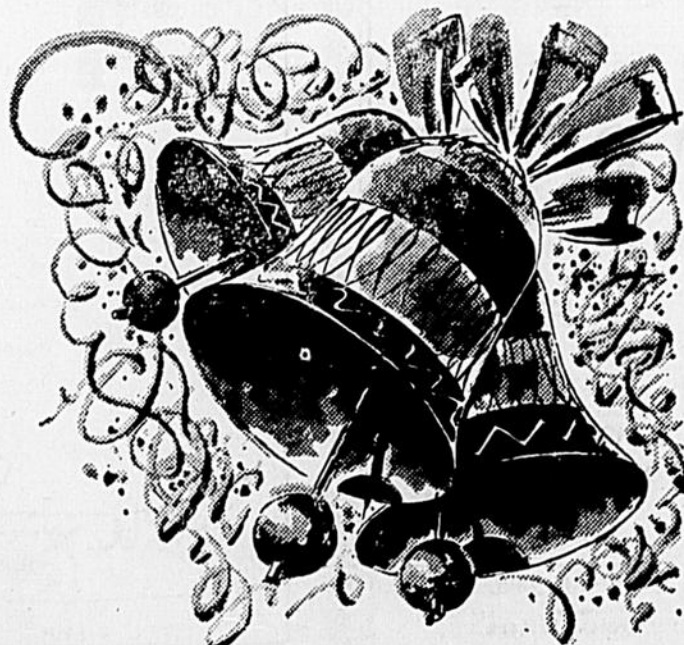
Trois-Rivières

MEILLEURS  
**SOUHAITS**

**Denoncourt & Denoncourt**

ARCHITECTES

Trois-Rivières



## PRES DE L'ÂTRE

Par Louis Darmont

—Grand-père! c'est cette nuit qu'il viendra le Bonhomme Noël ?

Et l'enfant leva ses beaux grands yeux vers le rude visage du vieillard.

Ils étaient seuls dans la grande salle du rez-de-chaussée de cette maison de campagne, seuls près de la haute cheminée dans laquelle flambaient quelques-unes des grosses bûches qu'à l'automne l'on entasse sous le hangar. Ils n'étaient éclairés que par les lueurs vives et légères de l'âtre, n'ayant pas encore allumé la lampe à cette heure crépusculaire. Quand on voit moins les objets extérieurs, on voit plus clair en soi-même.

La nuit tombait lentement. Sous le ciel gris de décembre, s'étendaient de larges nappes d'ombres épaisses. Déjà, au dehors, cela faisait comme un miroitement scintillant sur l'épais manteau de neige que durcissait la brise glaciale du nord, car la neige est d'une blancheur si éblouissante qu'il semble que les ténèbres s'arrêtent où elle commence.

Le vieux regarda longuement et tendrement cette jeunesse : son petit-fils. Assis sur une chaise, il se pencha vers le petit qui, lui-même, était assis sur un escabeau court sur pieds.

Avait-il entendu la question posée, le vieux? Il était plongé dans une si profonde méditation que rien ne paraissait pouvoir l'en faire sortir.

Le pâle enfant, délicat, mièvre, fragile, comprit, intuitivement. Pourtant, il insista, voulant savoir :

—Grand-père... Dis, grand-père, c'est cette nuit qu'il viendra le Bonhomme Noël ?

Dans l'âtre qui crépitait — et cela faisait un petit bruit sec — le bois mort se fendait soudain sous l'action de l'intense chaleur. Hors cela, tout était silence.

Le front chenu creusé de rides dont chacune marquait une blessure de l'âme, s'inclina vers la tête blonde du bambin.

Oh! cette voix grave dans la nuit maintenant venue, grave et douce tel un glas qui pleure, qui sanglote sur les humaines souffrances, était-ce celle d'un moribond ou une voix d'outre-tombe?

Non, c'était le vieillard à la blanche chevelure, aussi blanche que la neige, qui parlait à l'enfant en se parlant plus encore à lui-même :

—Noël?... Oui, c'est ce soir qu'il viendra, à minuit, quand le feu dans l'âtre se sera lentement éteint, quand tout dormira sur la terre, les gens et les bêtes. Il descendra par la cheminée et déposera dans tes petits sabots ce qui, demain, à l'aube, fera briller tes yeux de ravissement et de joie. Et moi à qui le Bonhomme Noël ne peut plus rien apporter, sinon de tristes souvenirs, moi je serai si heureux de te voir heureux, mon petit Raymond!

—Oui, c'est ce soir qu'il viendra le Bonhomme Noël avec sa hotte pleine de jouets et de

bonbons.

s, tous les enfants sages seront récompensés et Noël n'oubliera aucun d'eux, dis, grand-père ?

Question indiscreète?... Peut-être... Pendant quelques instants, la voix blanche du vieillard ne troubla plus le silence alors si profondément effrayant dans les ténèbres et par les grandes ombres que faisaient courir sur les murs, les flammes qui, dans l'âtre, s'élançaient à l'assaut de la crémaillère.

Puis, le grand-père reprit enfin :

—Oh! cruauté inconsciente de ta puérile innocence! Peux-tu comprendre ces choses, toi, si jeune encore? Pourquoi demander cela? Faut-il donc que tu saches ce qu'il n'y a pas de justice en ce monde? Hélas! Noël doit suivre, lorsqu'il descend sur terre, la loi de l'Homme, l'implacable loi d'airain, la loi du plus fort, du plus riche et qui dit : "Malheur aux pauvres! Malheur aux faibles!" Et Noël distribue les jouets luxueux dans les châteaux et ce qui reste... pour les chaumières. Oui, beaucoup pour les uns, très peu pour les autres. Et encore : pas pour tous les autres, car Noël ne laisse rien, absolument rien dans les foyers où l'on n'a pas même assez d'argent pour nourrir à leur faim et vêtir chaudement les petits des hommes.

"Tout passe. Je n'ai plus que toi, mon chéri, et c'est pour toi seul que je veux vivre encore, espérer encore et revoir encore au printemps, des fleurs écloses sur les tombes de ceux que j'ai tant aimés : ta grand-mère, ta mère, ton père, et les autres, tant d'autres qui sont tombés sur le chemin du malheur avant d'avoir pu terminer leur tâche... Oui, tout passe... J'ai travaillé, j'ai lutté, et ma peine ne me coûtait guère lorsqu'elle pouvait faire naître autour de moi un peu de bonheur pour ceux que j'aimais et qui m'aimaient. Je n'ai jamais refusé mon aide à qui que ce soit et j'ai fait du bien même à ceux qui m'avaient fait du mal. Et chaque année revenait Noël

et, chaque année, au 25 décembre, des petits garçons, des petites filles, insouciantes, riaient, chantaient, poussaient des joyeuses exclamations près de l'âtre dont au matin la mère de famille ravivait les cendres encore chau-

des. Mais trop souvent, hélas! Noël ne venait plus que pour me rappeler la mort d'un des miens et qu'en notre petit cimetière, une nouvelle tombe avait été creusée qui laissait en mon cœur un vide que ja-

(Suite à la page 16)



QUE LA NOËL APPORTE  
DANS TOUS VOS FOYERS

JOIE, SANTÉ, BONHEUR

Tels sont les vœux que nous  
formulons pour tous nos clients  
et nos nombreux amis.

GOUIN LUMBER

Co. Ltd.

GROS ET DETAIL

BOIS DE CONSTRUCTION ET DE CHARPENTE

Téléphone 5-1681

2211, rue Bellefeuille

Trois-Rivières

Que le chœur  
des anges  
chante  
à votre cœur  
le plus gai,  
le plus heureux  
des Noël

\*

E. PINET

ET FILS

\*

REMBOURREURS  
DECORATEURS

\*

1674, Royale

Trois-Rivières



Que la joie de Noël illumine votre foyer et  
que la nouvelle année vous favorise!

\*

Que la Noël vous apporte ses bénédictions  
et que la foi et l'espérance des rois mages  
soient vôtres.

Que cette belle fête soit pour vous et votre  
famille une source de bonheur exception-  
nel!

\*

ROUSSEAU & FRERES LTEE





## RECITS DE NOEL

Pour les Canadiens de naissance Noël évoque dans leur esprit des paysages recouverts de neige, de sapins verts, de jolis cadeaux bien enrubannés, une dinde bien farcie, un plum pudding savoureux et des bas de Noël remplis de bonbons. Il ne nous arrive rarement d'imaginer que dans d'autres pays c'est quelque chose de différent.

Mais les récits de Noël chez d'autres peuples nous révèlent des coutumes différentes, d'autres traditions et des célébrations qui dépassent notre imagination. En Pologne, par exemple, la tradition de Noël, depuis des siècles, n'a pas changé. La rupture du pain parmi les membres de la famille a lieu immédiatement avant le repas principal, qu'on appelle "Postnik" quand on sert douze plats différents sur une table sur laquelle on a étendu une nappe blanche et de la paille pour la faire ressembler à la crèche où Jésus est né.

Voici pour votre divertissement et pour votre information quelques récits de Noël dans d'autres pays.

### NORVEGE :

On se prépare à la fête de Noël, en Norvège, dès le milieu de novembre. On nettoie la maison du grenier à la cave, et on fait toutes sortes de gâteaux de fantaisie. La fête commence le 23 décembre "la veille du petit Noël". Le 24 décembre on sert le repas principal. Des côtelettes de boeuf et un pouding au riz ou "Lute-fish" (de la morue trempée dans de l'eau lessivée) forment la base d'un repas élaboré et appétissant. Nous nous demandons combien de ménagères canadiennes se contenteraient d'un rôti ou de faire bouillir un poisson au lieu de servir la traditionnelle volaille farcie.

Chaque membre de la famille tâche d'être présent, et les principales figures de la réunion familiale sont le père et la mère. La veille de Noël, à 5 h. p.m., on distribue les cadeaux retirés de sous l'arbre, et chaque famille passe la soirée à la maison à recevoir la visite et à s'amuser.

A bonne heure, le matin de Noël, le chef de la famille se lève le premier. Portant un plateau avec des biscuits de Noël et un vin excellent, avec des verres; il appelle chaque personne dans la maison et lui souhaite "Gladelig Jul" ! Dans le même temps, au Canada, les enfants fouillent dans leur bas de Noël bien garnis! Le reste de la journée et le lendemain, qui est aussi un congé, on visite les amis, on fait du ski et on assiste aux offices religieux. Plusieurs familles continuent les réjouissances jusqu'au 13e jour après Noël, comme nous aussi, souvent nous les poursuivons pendant toute la semaine de Noël.

"GLADELIG JUL"

### HOLLANDE :

Le vrai Noël hollandais se célèbre les 5 et 6 décembre — avec St. Nicolas (Sinterklaas) et Pierre (Zwartepiet), son serviteur noir comme principales figures. Selon la légende, ils arrivent à cheval d'Espagne. Ils distribuent des jouets aux enfants sages et jouent de leur badine sur les garnements.

Environ deux semaines avant le 5 décembre, quand les petits Canadiens ne font que commencer à penser au Père Noël, les petits hollandais placent leurs souliers dans la cheminée, avec une liste des cadeaux qu'ils désirent, et du pain et de la paille pour le cheval de St. Nicolas. Le lendemain le pain et la paille sont dis-

parus et la saison de NOEL est officiellement ouverte.

La nuit du 5 décembre est bien la "vraie nuit en Hollande". Les générations de familles se rassemblent, et on échange des cadeaux. La plupart du temps les cadeaux sont enveloppés comme des présents-surprises qu'on cache dans tous les coins de la maison. Chaque fois que quelqu'un reçoit un cadeau, on fait résonner le timbre d'entrée pour indiquer que Sinterklaas et Zwartepiet viennent juste de passer. Et pour terminer l'événement on sert des gâteaux épicés et du chocolat chaud.

"BELUKKIG KERSTMIS!"

### GRECE :

Noël en Grèce est surtout une cérémonie religieuse. St. Joseph en est le saint patron. Il n'y a pas d'arbre de Noël, pas de couronnes, pas de Père Noël avec ses rennes, et pas d'échange de cadeaux. On célèbre la messe de Minuit la veille de Noël. Dans chaque maison on brûle de l'encens et de l'huile pendant toute la nuit le jour suivant.

Le dîner de Noël ressemble d'assez près au nôtre au Canada. C'est réellement une fête, avec un porc rôti ruisselant de graisse, une "Peeta", un pouding spécial, comme menu principal. Des amandes, des marrons, des épices, des raisins, des groseilles, des figues et du miel sont les principaux ingrédients qui entrent dans la composition du Pouding Peeta, qui approche notre traditionnel plum pudding. Le vin coule généreusement, et des pains spéciaux sur lesquels on a tracé une croix, font partie importante du repas. On passe la soirée en visites et en chants appropriés. Les chanteurs le font surtout pour de l'argent, des douceurs et des bonbons, alors qu'ils se promènent de porte en porte.

Les petits Canadiens qui passent le jour de Noël en Grèce seraient heureux de saluer le Jour de l'An. C'est alors qu'on échange des cadeaux — avec St. Basile, le légendaire joueur de "poker" comme distributeur. On rapporte qu'il gagnait de l'argent des riches pour pouvoir donner des cadeaux aux pauvres. Il distribuait généreusement ses gains au plaisir des enfants.

KALA KRISTOUGENA

### SYRIE :

Dans ce pays éloigné au chaud climat et à religions polyglottes, Noël est le jour le plus émouvant de l'année. On passe la plus grande partie de la journée en prières et en cérémonies religieuses. Il n'y a ni Père Noël, ni arbre de Noël. La seule ressemblance qu'il a avec le nôtre c'est qu'on y fait des visites et qu'on mange une nourriture syrienne et exotique. Il semble que dans chaque pays, la ménagère doit préparer des plats spéciaux pour Noël.

Pâques, au contraire, est réellement un jour de réjouissances en Syrie. On échange des cadeaux et on étale de nouvelles toilettes. A Pâques on donne ce qu'on pourrait appeler un vrai repas de Noël. Les enfants se régalaient d'œufs de Pâques, de pâtisseries, de bonbons. Des jours à l'avance on prépare des plats spéciaux. Nous pensons qu'au Canada on prépare une nourriture variée les jours de fête. Comparez-la avec ce qui suit : Il y a le "lahem misheve", un agneau cuit au grill, de la dinde farcie, du poulet, avec riz, "Sfeha", "cosa", "shih mehshie" (plante à oeuf farcie). "kibbie", (plat national composé d'agneau et de burgul), "yabrah" (riz et agneau enroulés dans des feuilles de chou) et des tranches de pain si minces qu'elles sont presque transparentes. Espérons qu'il n'y a pas de dure besogne à accomplir dans la maison syrienne le lendemain de ce plantureux repas.

### NIGERIA :

La grande fête mahométane qui, au Nigeria, correspond à no-

tre Noël se célèbre au temps de la nouvelle lune, habituellement en novembre. Il y a jeûne d'un mois avant cette fête. Quand on aperçoit la lune à la fin du mois, les tambours se font entendre toute la nuit et le jour suivant les réjouissances commencent.

La semaine du "Wasa" (fête) amène les peuplades des villages voisins, avec leurs chefs, à la ville où se fait la fête. Après la cérémonie du saignement d'un agneau, pour la rémission des péchés, le chef monté sur son cheval blanc, et à la tête de son peuple va saluer les officiers du gouvernement et la population blanche de la ville. Ensuite, les villageois visitent leurs amis et leur parenté et échangent des noix de kola. Ces noix très aimées des indigènes sont grosses, rouges et très amères.

C'est alors que la fête commence. Comme viande il y a soit du poulet ou de la chèvre. Il y a des doutes qu'on farcisse l'un ou l'autre comme on farcit une dinde. On fait une sauce riche et verte avec des feuilles de "Kuba" ou arbre à singe, sans sel, mais très épicée avec un piment rouge. Comment on mange surprendrait beaucoup de Canadiens. On remplit un grand plat de riz bouilli et un plus petit avec de la viande et de la sauce. On mange avec les doigts et chacun se régale. Il ne semble pas nécessaire de mettre un couvert élaboré.

On se repose un peu. Des jeux, des danses et le fumage des pipes terminent les réjouissances de cette semaine "kasa". Le chef alors et tout son peuple retournent à leur vie simple et heureuse dans leur village.

"ALBARKA"

### AFRIQUE DU SUD :

Quoique la célébration de Noël en Afrique du Sud suive l'exemple de notre Noël canadien, ce

n'est pas le même environnement. La température est chaude et plaisante, les nuits caractéristiques de l'été, des fleurs, de la verdure et

un soleil radieux y sont partout. La main-d'oeuvre ne manque pas et est à bon compte en la (Suite à la page 16)



Paix sur terre  
aux hommes  
de bonne volonté!

Que l'esprit de Noël  
régne en votre foyer.

Cordiale Bienvenue  
à votre hôtel préféré  
durant les Fêtes.

## HOTEL CHATEAU De BLOIS

OU VOUS ETES CHEZ NOUS  
COMME CHEZ VOUS

À notre distinguée clientèle,  
à nos employés et collaborateurs,  
à nos nombreux amis  
nous offrons sincèrement  
nos meilleurs voeux  
de **Joyeux Noël**  
et **Bonne et Heureuse Année.**

Merci à notre clientèle  
de son généreux patronage.  
Nous espérons avoir le plaisir  
de vous servir de nouveau  
en 1955.

★

**J. B. L. Oranger**  
Ltée

La grande quincaillerie du centre de la ville  
Téléphone 4-2491

Charles-E. Bélanger, C.A., président



**La douce et populaire mélodie "Nuit de paix" fut composée en Autriche la veille de Noël 1818**

Pour la première fois, à Noël de 1818, la douce et populaire mélodie "Nuit de paix" ("Silent Night! Holy Night!") était chantée dans le petit village autrichien de Hallein. Elle est devenue aujourd'hui un chant de Noël presque universel.

Les paroles de ce chant si connu furent écrites par le curé de Hallein, M. l'abbé Joseph Mohr; la musique fut composée par l'instituteur et l'organiste de ce petit village, Franz Gruber.

La veille de Noël 1818, le bon curé Mohr assista à la naissance d'un enfant dans l'une des maisons les plus humbles de ce village alpin. De retour à son presbytère, le pasteur s'installa à sa table de travail et, inspiré par ce récent événement, se mit à composer des vers qui commençaient par cette

phrase en autrichien : "Stille Nacht! Hellige Nacht!" (qu'on a traduite en français par ces mots : "Nuit de paix! Nuit d'amour!")

Comme le bon curé déposait sa plume sur le dernier verset de son poème jailli spontanément, l'organiste entra tout énérvé dans le bureau de son pasteur. "M. le curé, dit-il, l'orgue est défectueux, quelque chose s'est brisé. On ne pourra chanter à la messe de minuit que des chants simples, fort simples."

M. l'abbé Mohr tendit alors à Franz Gruber le poème qu'il venait de terminer. Celui-ci le lut et décida aussitôt de le mettre en musique. Et ce chant de Noël qui est aujourd'hui chanté par des chœurs, dans le monde entier, accompagné par des grands orchestres et les plus belles orgues, fut

alors chanté pour la première fois par des écoliers, accompagnés seulement d'une guitare. Me Gruber avait en effet groupé en hâte quelques-uns de ses élèves, leur avait appris la mélodie qu'il venait de composer pour les paroles écrites par le curé et la leur fit chanter à la messe de minuit, en les accompagnant de sa guitare pour remplacer l'orgue brisé.

Au cours de la guerre 1914-18, les nazis tentèrent à plusieurs reprises de détruire la petite église de Hallein, en Autriche. Les bombes allemandes ont causé des dommages au toit et à l'autel du temple. Mais la petite église est restée debout et, à la fête de Noël, les fidèles de cet humble village alpin éprouvent chaque année une joie toute particulière à entendre chanter leur mélodie favorite "Stille Nacht" ("Nuit de paix!").

**Encouragez votre journal local et faites-le lire.**

**Beaux voyages, avec groupes:**

AUX ANTILLES, DANS L'OUEST AU MEXIQUE, EN CALIFORNIE, EN EUROPE, etc.



S'adresser à

**J. A. TOURVILLE**

942, rue Notre-Dame

Trois-Rivières, P.Q.



A tous mes clients et amis  
mes meilleurs voeux  
de santé et de bonheur  
à l'occasion  
de Noël et du Nouvel An



*Edgar Duval*

CONTRACTEUR

564, Bonaventure

Trois-Rivières



Avant de quitter le dépôt ferroviaire de Metz, France, pour défilier dans les rues de la ville selon la tradition, Saint-Nicolas a dit quelques mots au petit Leslie Fehr, âgé de deux ans et fils du caporal et de Mme I. L. Fehr, de Camrose, Alb. A gauche, on voit Mme Fehr. Le caporal fait partie de la 1ère Division aérienne du CARC à Metz. (Photo de la Défense nationale)



M. A.-J. DROLET, des Trois-Rivières, qui vient de compléter sa 30e année à l'emploi de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada. M. Drolet est préposé au service de l'outillage.

Soixante pour cent de la forêt originale du Canada a été brûlée; seulement 13% a été coupée.

**TOUX BRONCHIQUE**

Une toux bronchique énervante vous empêche-t-elle de dormir? Le flegme est-il si épais dans vos bronches que la toux ne suffit pas à le détacher? Les capsules RAZ-MAH Templeton sont spécialement faites pour détacher le flegme, en permettre l'expulsion et vous soulager de cette toux et de son affillement. Achetez RAZ-MAH aujourd'hui. 65c. \$1.25 toutes pharmacies. B-547



*Voeux Sincères*



Que l'esprit joyeux  
de nos fêtes traditionnelles  
illumine votre foyer!



A notre distinguée clientèle  
l'expression  
de notre gratitude.

**CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE**

E. D. BUREAU,  
Président

J. C. GAGNON,  
Gérant

JACQUES E. BUREAU,  
Vice-président

Noël d'antan

(Suite de la page dix)

de ses mains calleuses, et les réponses de la messe se résumaient à "Amen", car c'était tout ce que le bonhomme savait de latin.

Près de la porte, un petit poêle de tôle était rouge comme une cerise mais ne parvenait pas à jeter la chaleur qu'il fallait. Le bon Dieu eut certainement froid à la consécration, et il dut désirer le boeuf et l'âne pour le réchauffer encore une fois. Les faux fumeux des assistants accrochés ici et là, jetaient une lumière rouge sur les bûcherons, laissant par endroit, de grands trous sombres, mais

ne pouvant empêcher les étoiles de briller à travers les deux petits carreaux du campement.

Je n'avais pu avoir de place à l'intérieur du campement, et nous étions dehors, une dizaine d'hommes, battant de la semelle et attendant notre tour pour aller communier. A l'élévation, nous nous mîmes à genoux, ne pouvant nous incliner très bas pour ne pas toucher les bancs de neige, avec notre visage. Quand le temps de la communion fut venu, les hommes qui se trouvaient à l'intérieur du camp durent sortir pour nous permettre d'aller communier à notre tour.

Avaient-ils besoin de dire des prières, ces rudes bûche-

rons, les pieds bien enfoncés dans la neige, la tête haute, contemplant la lune froide qui montait à travers les arbres. Toute leur attitude était une prière. Le Divin messie qui devait naître dans leur coeur les comprenait sans paroles et les bénissait certainement de leur acte de foi.

Puis le missionnaire s'avança un peu et nous dit quelques paroles : "L'étable de Bethléem n'était pas plus pauvre que ce camp de bois rond. Le paysage n'était pas plus rude, le froid plus vif. Les personnages, excepté Marie et Joseph, n'étaient pas plus généreux et sincères. C'est pourquoi Jésus a tenu à descendre dans ce petit camp pour renouveler une fois de plus, le mystère de sa naissance. Allez, mes enfants, que l'Enfant Divin que vous êtes venu adorer vous bénisse."

Le bon prêtre reprit ensuite sa voiture pour aller chanter la messe du jour à vingt milles plus loin et nous, après avoir été chercher le "blond" et la "cendrée" qui grelotaient de froid sous un petit hangar, nous regrimpâmes la montagne. Je vous avoue que rendu sur le dessus, j'avais les jambes molles et les yeux me fermaient malgré moi. Ce que voyant, mon grand frère me fit coucher sur un "bob sleigh" et m'enveloppa dans la couverture du "blond".

Tout de suite je m'endormis, et tout de suite aussi, je me trouvais transporté dans mon village natal. Les carrioles revenaient joyeusement de la messe de minuit, au son des grelots. C'était une course vers le réveillon; ceux qui avaient un bon cheval essayaient de passer les autres, et c'était des cris de "Joyeux Noël" mêlés aux appels épeurés des femmes peu habituées à ces courses folles. Les "pagés" de clôture défilaient chaque côté de nous; les bancs de neige succédaient aux bancs de neige et les "balises" qui se suivaient les unes les autres, semblaient une longue file de joyeux petits arbres de Noël.

Enfin, la maison paternelle se présentait, chaude et accueillante. La grande soeur Clara qui était restée à la maison achevait de préparer la table pour le réveillon. Ah! le bon ragoût à la patte de cochon et la graisse de rôti, et les grassouillettes tourtières, et les montagnes de tartes aux fraises et aux framboises, et les succulentes croquignoles. Toutes ces bonnes choses nous attendaient à notre arrivée.

Tout le monde se déshabillait bruyamment, heureux d'être à la chaleur et empressé de se mettre à table. J'avais la main sur une tourtière dorée et dodue, lorsqu'un retentissant "Whoa blond" me réveilla. Nous étions de retour au camp juste pour le déjeuner, un peu plus tard ce jour-là, à cause de la fête. Ah! mes amis, il fallait désanchanter et échanger ma tourtière pour une assiettée de "beans", tout de même, à l'occasion de la Noël, nous avons eu ce matin-là, chacun un morceau de tarte aux raisins.

Et après, me demanderez-vous? mais rien. Nous étions bien fatigués, et nous nous sommes tout doucement glissés dans nos "beds" tout habillés, désirant bien fort reprendre le rêve interrompu par l'arrivée au camp.

Et voilà comment je passai ce premier Noël dans les chantiers en 1907. Depuis, j'en ai vu bien d'autres, mais celui-là m'est toujours resté bien vivant dans la mémoire.

Florian POULIN

(La Terre de chez nous)

DEMANDEZ le Fils Favori de l'Écosse...

JOHNNIE WALKER

BORN 1820—  
 STILL GOING STRONG

UN VRAI BON "SCOTCH"

Distillé  
 Mélangé et  
 Embouteillé en  
 Écosse

Bouteilles de 40 on. et de 26½ on.

1-2F

JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS, KILMARNOCK, ÉCOSSE



Que la Joie et le Bonheur remplissent tous les foyers à l'occasion de nos fêtes traditionnelles.

★  
 JOYEUX NOEL  
 BONNE, HEUREUSE  
 ANNEE

à notre clientèle sans cesse grandissante à nos amis et à notre personnel.

★  
 City Gas

Bureau: 1127 Laverendrye  
 Tél. 6-2521

Maison: 1600 Royale  
 Tél. 4-9139

TROIS-RIVIERES



quelle valeur!

3 pour 27¢

FORMAT RÉGULIER



Le SAVON DE  
 BEAUTÉ Colgate  
 donne à tous un teint  
 FRAIS • CLAIR • JEUNE

UN SAVON POUR TOUTE LA FAMILLE!

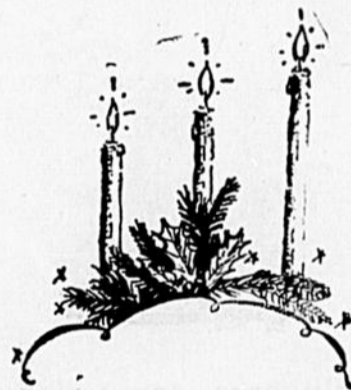


A notre distinguée clientèle,  
 à nos nombreux amis  
 nous offrons les voeux traditionnels  
 de

JOYEUX NOEL  
 et  
 BONNE, HEUREUSE ANNEE

★  
 BLOUIN & LEFRANÇOIS, INC.

Entrepreneurs électriciens  
 MAURICE BLOUIN AIME LEFRANÇOIS



JOYEUX  
 NOEL

Que la Noël vous apporte  
 joie, santé et bonheur  
 et que la prospérité  
 règne à votre foyer

★  
 Fashion-Craft Shops

Jean-Marie Marchand, gérant  
 TROIS-RIVIERES

## Près de l'âtre

(Suite de la page 12)

mais plus rien ne pourrait remplir. Alors, quand tout était joie et liesse en la fête de Noël, cela me faisait mal et je me cachais en quelque coin sombre pour que nul ne me vit pleurer. J'ai connu des lâches, des envieux, des aigris, des "sans-cœur"; j'ai connu l'injustice des uns, la cruauté des autres. J'ai toujours et quand même, à tous pardonné.

La menote de l'enfant s'appuya légèrement sur la grosse main velue du vieillard.

—Alors, dis, grand-père, faut-il donc toujours être bon même avec ceux qui sont méchants ?

—Oui, petit Raymond, oui, il faut toujours être bon, même pour ceux qui ne savent pas qu'il n'y a jamais de véritable bonheur pour qui n'aime personne au monde et que la haine est le fruit vénénéux du malheur. Crois-moi, petit Raymond, il ne faut jamais regarder d'un oeil d'envie ceux à qui il ne manque rien parce que la fortune les a favorisés, mais il faut, par contre, toujours songer à ceux qui sont plus malchanceux, plus pauvres que nous, afin de les secourir fraternellement, afin de leur donner un peu de ce que nous avons et de ce qu'ils n'ont pas.

—Qui donc t'a enseigné cela, dis, grand-père ?

—Ecoute, Raymond... Jadis, quand j'étais encore aussi jeune que toi, par un soir du 24 décembre à celui-ci pareil, je fis un rêve, un très beau rêve... Ce soir-là, ma mère, près de mon petit lit, me conta de belles histoires jusqu'à ce que je me sois endormi. Et, soudain, la chambre s'illumina cependant qu'au lointain un orchestre invisible me berçait d'une suave mélodie. Un vieillard dont les yeux bleus reflétaient la calme sérénité d'une infinie douceur et qui était tout blanc parce qu'il venait du Ciel et que, sur sa route, il avait neigé dans sa barbe et sur sa longue chevelure, m'apparut. Il portait sur son dos une hotte dans laquelle, à cette heure, il n'y avait plus que

quelques friandises et un modeste jouet. Il s'approcha, se pencha vers moi et murmura: "Je n'ai plus grand'chose pour toi, mon enfant, mais je vais vider ma hotte dans tes petits souliers parce que tu as été bien sage et que tu aimes bien ta maman et ton papa. Seulement, promets-moi que, même quand tu seras grand, tu seras un homme, promets-moi de ne jamais haïr ton semblable et d'être toujours quoi qu'il advienne, bon et juste, indulgent et secourable envers qui sera plus que toi malheureux. C'est ce conseil que je vais mettre aussi dans tes petits souliers et souviens-toi que jamais un enfant n'aura reçu de moi un plus beau, un plus précieux, un plus riche présent." Il souriait. Et je lui dis: "Vous êtes le Bonhomme Noël. Je ne vous avais encore jamais vu et pourtant, je vous reconnais. J'accepte avec une profonde gratitude le conseil que vous me donnez et dont je sens tout le prix, mais je vous supplie de vouloir bien porter ce qui vous reste : les gâteaux et le joli joujou au petit Georges Trévoux qui habite dans la maison après la nôtre et qui est, vers la forêt la dernière du village. Vous n'avez encore jamais rien pu lui apporter parce que ses parents sont dans la misère et alors, n'est-ce pas, vous comprenez, il serait si content..." Depuis ce jour-là, jamais plus Noël n'est venu charmer mes rêves, mais je n'ai rien oublié et toute ma vie je me suis, dans tous mes actes, inspiré de son conseil et je crois que c'est pour m'en récompenser que le Bonhomme Noël a bien voulu ne pas me laisser seul et désespéré près de l'âtre qui s'éteindrait et que tu es là près de moi, mon cher petit Raymond, et c'est pourquoi mon pauvre cœur ulcéré bat encore malgré tous mes deuils, toutes mes illusions perdues, toutes mes souffrances passées.

L'enfant, en extase, écoutait et, le visage transfiguré, il souriait et pleurait tout à la fois.

Il venait, à son tour, quoique encore tout éveillé, de voir Noël en regardant son grand-père...

Et, doucement, tout douce-

ment, le grand-père et son petit-fils s'assoupirent.

Dans l'âtre, une dernière bûche, sous l'ardent brasier, s'écroula pour n'être plus que cendres incandescentes.

Puis, tout fut silence.

Noël passait...

Noël était passé !

Louis DARMONT

## Le théâtre de Londres à Noël

L'une des pièces les plus populaires d'Angleterre à Noël est *Where the Rainbow Ends*. La famille Italia Conti la joue à Londres, à chaque Noël, depuis 1911. Cette année, Mlle Conti a l'intention de la monter au Royal Festival Hall. La délicieuse fantaisie de sir James Barrie, *Peter Pan*, est également obligatoire à Noël Barrie a abandonné les droits d'auteur de cette pièce universellement populaire à l'Hôpital des enfants de Great Ormond Street à Londres.

En Angleterre, on met souvent à la scène les oeuvres de Charles Dickens. C'est ainsi que *The Chi-*

mes sera joué pendant trois semaines avant Noël au Théâtre Royal d'Angel Lane à Stratford dans l'Est de Londres. Le 27 décembre, cette pièce sera suivie de la présentation de Noël de *The Prince and the Pauper* de Mark Twain.

Ces deux pièces seront jouées par l'Atelier théâtral, groupe coopératif d'acteurs, de techniciens et d'écrivains, qui, en plus de tournées en Grande-Bretagne, en a déjà entrepris en Suède, en Norvège, en Allemagne et en Tchécoslovaquie.

## Réunion télévisée de Noël à la BBC

Les émissions télévisées de Noël à la BBC comprendront une réunion de deux heures, seule émission dans l'année qui n'est pas répétée à l'avance, de sorte que le directeur n'a aucune idée de ce que les vedettes et personnalités diront ou feront.

L'industrie des pâtes et papiers a contribué à élever le niveau de vie des Canadiens.

## Récits de Noël

(Suite de la page 13)

comparant avec celle du Canada. Dans plusieurs ménages ce sont des serveurs qui accomplissent la besogne préparatoire à la fête. Avec un échange de cadeaux avant le déjeuner, une partie de tennis ou un peu de natation avant le thé, la famille se prépare pour le dîner de Noël. Dans plusieurs maisons où on cultive la vigne, on sert le repas dans le cellier où l'air est frais et quelque peu enivrant. Les tables sont bien garnies et montées sur des chevalets. Le repas consiste en un porc ruisselant de graisse, de la dinde rôtie et farcie avec du pain de raisin, des patates, des légumes verts, suivi de plum pudding au cognac qu'on allume. Au café on mange des raisins secs, des raisins mûrs et des noix, pour terminer un superbe repas. Après une telle boustifaille les exercices exténuants ne sont pas de mise, mais on fait une légère sieste à l'ombre des arbres fleuris.

"JOYEUX NOEL"



Joyeux Noël  
Bonne,  
Heureuse Année

★

Je désire remercier ma distinguée clientèle pour son encouragement au cours de 1954. J'espère avoir l'avantage de continuer à bien la servir au cours de 1955.

R. HEROUX

Merceries

1368, rue Hart

Téléphone 5-3622



Nos sincères remerciements à tous nos clients pour leur encouragement passé et nos meilleurs voeux d'un

JOYEUX NOEL

et d'une

HEUREUSE ANNEE

à tous nos amis

★

J. A. ST-PIERRE

Quincaillerie et Ferronnerie

926, rue St-Maurice

Tél. 4-3541



Un Joyeux Noël à tous!

Noël commémore l'événement le plus merveilleux survenu sur terre à la race humaine. En cette fête sainte, partageons notre bonheur avec celui des autres. Que cette générosité mutuelle se manifeste durant toute l'année.

Léopold Duplessis, Ltée

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Téléphone 4-4605

## La nuit de Noël du missionnaire

Par Geneviève de GRAVE

Le verdict du vieux médecin de la Société des Prêtres des Missions Etrangères fut confirmé par un professeur de la Faculté de médecine de Montpellier. Le séjour en Europe s'imposait très long; sans doute pour toujours, avaient décrété intérieurement les deux praticiens, mais devant le visage désolé du jeune missionnaire, ils s'étaient tus.

Tout d'abord un repos accompagné d'une cure sévère dans une petite ville d'eau au cœur des Cévennes avait été prescrit au P. Roland Danjou; celui-ci s'était donc installé à la villa Don-Bosco, qui servait d'asile aux prêtres et religieux désireux de séjourner dans la localité aux sources bienfaisantes.

Maintenant que son état s'améliorait, les idées du missionnaire, embrouillées par les fièvres et l'abattement, commençaient à s'éclaircir. Avec les forces en partie recouvrées, le désir d'apostolat revivait, intense. Il soupirait, s'irritait presque de ce retour obligatoire au pays, de cette inactivité en perspective.

"Que faire, se disait-il, en pays civilisé, loin de cette terre d'Afrique où les âmes s'ouvriraient si grandes aux lumières de l'Evangile, où tant de travail attendait encore sur le chanter?"

Il était homme d'action, intrépide, débrouillard, prêt à assumer toutes les besognes, tant matérielles que spirituelles, inhérentes à sa vocation d'apôtre.

Il revoyait ses années d'Afrique noire; dix années passées à approfondir l'étude des dialectes qui lui permettraient d'aborder les peuplades indigènes, les courses apostoliques sur sa Gillet rapide et grondante, les visites dans les cases, les négrillons ameutés autour de la moto trépidante, les mamans noires vêtues de tissus multicolores, parées de verroteries, qui lui apportaient leurs marmots à bénir, les purs visages des Soeurs blanches au seuil des crèches et des écoles.

Il revoyait la chapelle de la mission comble les jours de fête et les dimanches, les nègres arrivant de loin, parfois de si loin, pour accomplir leurs devoirs religieux et implorer les secours spirituels des missionnaires.

Puis soudain les fièvres, la maladie du foie et ses suites dont il avait atrocement souffert, le débarquement à Marseille sur une civière, les longues journées et les nuits plus longues encore passées au lit, à la Maison du Missionnaire.

Un prêtre âgé, qui séjournait à la villa Don-Bosco et avait jadis parcouru le pays, lui conseilla les promenades en montagne; il y découvrirait des choses intéressantes et narratives à la fois: des églises délaissées, des villages abandonnés, une ancienne Chartreuse victime de la Révolution française.

Il se laissa convaincre et partit un jour de bon matin, sa messe dite, armé d'un alpenstock, muni de son bréviaire et d'un déjeuner frugal.

La belle route qu'ombrageaient des platanes longeait d'abord la rivière chantante, coupée de barrages et de cascades, avant de se perdre en montagne. Après deux heures de marche, il aperçut à sa droite une construction curieuse et originale: le pont

des Moines, ainsi qu'on l'appelait dans le pays, semblait courir de la grand'route vers les ruines d'une ancienne abbaye située sur l'autre rive, en contre-bas... Jadis, des moines avaient habité là et, pierre par pierre, avaient érigé de leurs mains patientes cette étrange passerelle qui leur permettait de communiquer aisément avec la grand'route.

La Chartreuse répétait la sinistre histoire d'un passé chargé de crimes et de sacrilèges. La Révolution l'avait atteinte et tout parlait de pillage, d'insulte, d'expulsion: les fenêtres sans vitraux, les celules violées, les portes enfoncées à coup d'épaules et de genoux, les objets du culte enlevés ou brisés, les moines partis vers une terre étrangère. Même au cimetière, les croix que n'illustrait aucun nom d'homme, les humbles croix anonymes selon la coutume cartusienne, avaient été brisées et gisaient morcelées sur les tombes et dans les allées.

Seules, demeurées intactes, la statue de saint Bruno, fondateur des Chartreux, et celle de la sainte Vierge, protectrice de l'Ordre, s'élevaient de chaque côté de l'entrée principale et semblaient attendre le retour des moines.

Il ne s'attarda pas à parcourir les divers bâtiments, son but était ailleurs, il reviendrait plus tard... Le village haut perché, avec son église dominant la vallée, l'attirait. Il remonta le pont et reprit la grand'route.

A main gauche, une plaque indicatrice annonçait: "Villesainte, 4 km." Il montait, montait toujours, pressé d'atteindre le but qu'il s'était assigné, sans souci du merveilleux paysage qui se déroulait à ses pieds.

Le village cévenol, construit à flanc de montagne, entouré de châtaigneraies, de terres incultes et broussailleuses, offrait un visage désolant. Les petites maisons patinées par le soleil et par les pluies, appuyées les unes aux autres, escaladaient la pente comme des chèvres et grimpaient vers l'église. Mais les cheminées ne fumaient pas, les fenêtres sans rideaux et même sans carreaux laissaient voir des chambres inhabitées et démeublées; personne n'apparaissait sur le seuil des portes, pas un cri d'enfant ne déchirait le silence des ruelles désertes.

L'église était là, devant lui; il n'avait qu'à pousser le battant de la porte... Une épaisse couche de poussière revêtait les murs, les bancs, les socles, les statues. Sur le portelivre sculpté, le missel s'ouvrait encore à la page de la dernière messe célébrée. Ici, aucune profanation, aucune dévastation, si ce n'est celles causées par les intempéries. Mais la lampe rouge du sanctuaire ne brûlait plus...

L'histoire devait être facile à reconstituer: une population en décroissance, un curé âgé, impotent, et que, faute de prêtres, on n'avait pu remplacer.

Après sa mort, le village s'était complètement désagrégé, et les derniers habitants étaient descendus vers les villes plus prospères et surtout plus confortables.

Et pourtant, quel beau paysage religieux avait jadis illustré cette contrée!

En bas, la Chartreuse silen-

cieuse, mais si vivante encore... Ici, cette église et ce village au nom suggestif qui devait nouer avec les moines les rapports les meilleurs...

A gauche, dans le choeur, un tableau en faisait foi; il représentait la sainte Vierge serrant dans ses bras l'Enfant-Dieu; à leurs pieds, saint Bruno agenouillé implorait la bénédiction pour son Ordre. La Mère et l'Enfant paraissent radieux et celui-ci élève la main en un geste de bénédiction.

Une inscription latine fournit de claires explications: don des Pères Chartreux au pasteur de Villesainte et à ses ouailles, en reconnaissance des services rendus par eux au monastère, au cours d'une année difficile.

Sur un socle poussiéreux, un humble bouquet de fleurs trempait dans un vase. Les fleurs paraissaient encore fraîches; quelqu'un donc vivait ici, continuait à fréquenter l'église.

Sans doute, la fermette piquée là-haut sur la montagne offrait encore un faible espoir de vie. Mais qu'était-ce, en face de tous ces foyers éteints?

\* \* \*

Il avait récité son bréviaire à genoux devant l'autel déserté et maintenant, assis sur les marches du portail, il débaltait son repas de fortune; une source avait fourni l'eau fraîche destinée à apaiser sa soif qu'avivait un soleil de septembre encore chaud.

Puis il s'était remis en marche, montant vers la petite ferme, dernière expédition de la journée. Dans une cour mal pavée, un chien jaune aboya, et vint ensuite se frotter contre le visiteur en quête de ca-

resses. Un clair visage d'enfant apparut à la fenêtre et sourit à l'arrivant.

La grande pièce carrelée qui servait à la fois de chambre à coucher, de salle à manger et de cuisine contenait un lit à alcôve surmonté d'un crucifix où reposait une femme âgée et décharnée. Devant la table, près de l'unique fenêtre, un garçon d'une douzaine d'années feuilletait un livre usagé: une Bible en images.

A l'entrée du prêtre, il avait

abandonné sa lecture, tandis que la vieille femme se soulevait pour mieux voir.

"Ah! dit-elle d'une voix encore forte et sans autre préambule, j'ai tant prié pour qu'un prêtre revienne par ici. Depuis trois ans notre curé est mort et peu à peu les derniers habitants ont quitté Villesainte. Claude et moi sommes restés, mais la solitude est lourde et l'hiver est proche. Sans doute êtes-vous le nouveau curé... Il faudrait cela pour (Suite à la page 18)



A tous nos clients et amis,  
Meilleurs voeux pour un très

**JOYEUX NOEL**  
et

**UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE**

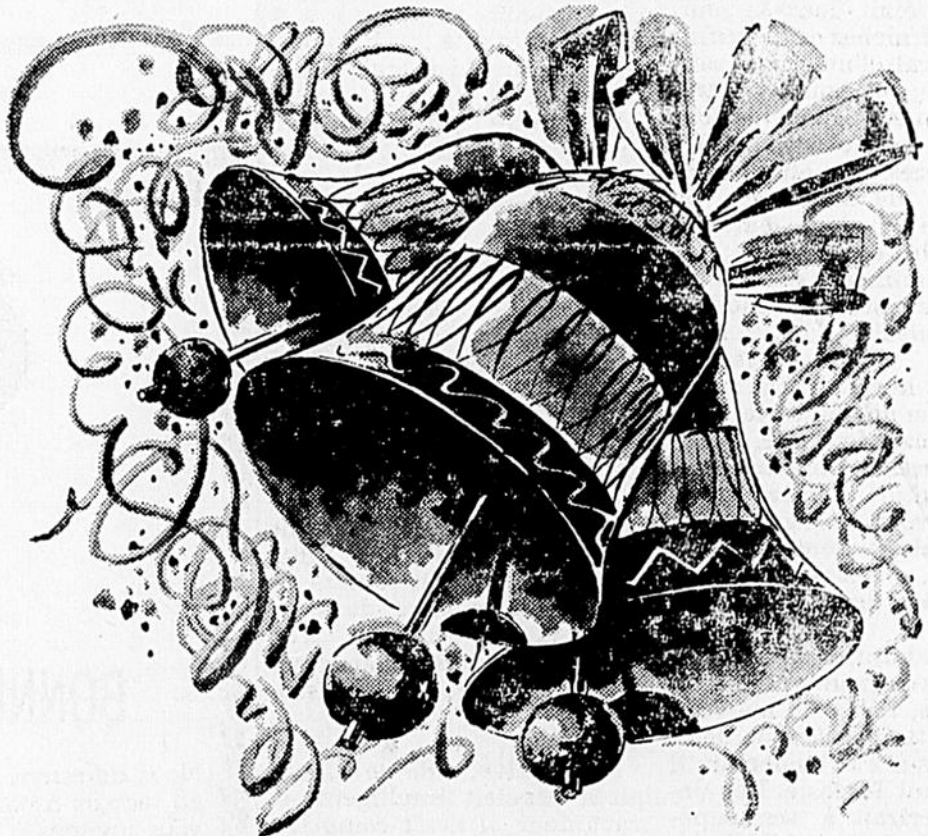
Remerciements les plus sincères pour le patronage si entier accordé au magasin

**J. A. GOSSELIN**

Orthopédiste-Technicien-gradué  
Marchand de chaussures

1392, rue Hart

Téléphone 6-2912



*Nos meilleurs voeux!*

Nous espérons que nos souhaits contribueront à faire de ce Noël le plus joyeux de tous pour vous et les vôtres. Et que l'année nouvelle vous apporte ce que la vie offre de plus précieux

LA SANTE, LE BONHEUR  
ET L'AMITIE.

**FRANÇOIS ROUETTE, INC.**

1594, rue Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4661

### Nuit de Noël du missionnaire

(Suite de la page 17.)

que le village revive . . . " Elle parlait avec volubilité, à la mode méridionale; ses yeux noirs, enfoncés dans les orbites, luisaient de joie.

Le missionnaire posa quelques questions; l'enfant, debout en face de lui, avidement l'écoutait et plongeait son pur regard dans les yeux graves du nouveau venu.

La vieille continua :

"Mon fils avait épousé une jeune fille de la ville, elle ne s'est jamais habituée par ici, ils sont partis tenir un bistro à Bordeaux, près du port.

"J'ai supplié qu'on me laisse le petit; c'était pas sa place, là-bas, vous comprenez . . . J'avais toujours cru qu'ils se lasseraient de leur nouveau métier et qu'ils reviendraient . . . La maison m'appartient et les quelques terres environnantes. Moi, je garde leur bien, mais qui le fera fructifier ?

"Depuis dix mois, ils n'ont plus donné de leurs nouvelles. Qu'allons-nous devenir? Le petit sait à peine lire et écrire! Moi, je me fais vieille quoique vaillante encore. Aujourd'hui, j'ai dû me mettre au lit, comme vous voyez, à cause de la fatigue et de douleurs dans les jambes.

"Si le presbytère est trop délabré, venez ici, je ferai votre cuisine et Claude vous aidera, il est adroit et serviable. Il y a une chambre que vous occuperez; elle n'est pas belle comme celles de la ville, mais je l'offre de bon cœur."

En un instant, l'avenir du missionnaire se précisa; il se vit le pasteur de ce village, consolant cette vieille femme, instruisant cet enfant, besognant de ses mains comme jadis il l'avait fait en Afrique. Le climat était doux le jour, les nuits fraîches et reposantes, il jouirait d'une santé sans défaillance; il pourrait travailler non seulement de tout son cœur, mais encore de toutes ses forces. Il étudiait les ressources de la contrée, la culture de la vigne, l'arboriculture: les cerisiers et les pêchers semblaient pousser ici avec une surprenante facilité. Il trouverait des débouchés en ville et . . . en ville aussi il prêcherait le retour à la terre.

Déjà il se voyait à la tête d'une paroisse fervente, d'œuvres prospères et bienfaitantes; il intronisait le Sacré-Coeur dans la paroisse et dans les familles qui reviendraient au village . . . Il se voyait enfin missionnaire dans son propre pays.

Mais, d'abord, il eut à déromper la paysanne; il n'était pas encore, hélas! le nouveau curé de cette paroisse de deux âmes, mais dès le lendemain il demanderait le poste. Dès demain, il écrirait à ses supérieurs, puis à l'évêché. Si les réponses arrivaient favorables, il accepterait l'hospitalité offerte de si grand cœur; il reviendrait les voir le surlendemain et commencerait déjà l'instruction du petit garçon.

Deux autres villages restaient à explorer, abandonnés eux aussi, sur le versant opposé de la montagne. Une fois installé là-haut, il rayonnerait plus facilement dans les alentours.

\* \* \*

Des deux côtés à la fois, les réponses parvinrent, affirmatives, encourageantes. On lui conseillait de tenter un essai. Son supérieur le bénissait et l'évêque se disait heureux d'accueillir cet apôtre dans son diocèse.

Le missionnaire quitta la

ville d'eaux et s'installa à Villesainte. Tous les jours, il célébrait le saint sacrifice dans l'église qu'il avait remise en état avec l'aide de l'enfant. Les objets du culte étaient demeurés intacts, seuls les vases sacrés avaient été enlevés par un délégué de l'évêché, après les funérailles du vieux curé.

Pour le moment, la mallette portative qu'il avait ramenée d'Afrique lui suffisait. La Toussaint arrive, puis le jour des Morts. Le cimetière ne fut pas oublié et jamais les tombes des anciens de Villesainte n'apparurent mieux soignées.

Un jour, une Citroën s'arrêta devant l'église, une jeune femme qui conduisait elle-même en descendit. Elle entra à l'église, esquissa un signe de croix, s'agenouilla un instant, puis se rendit au cimetière où reposaient ses grands-parents. Elle trouva le curé occupé à sarcler les mauvaises herbes qui se multipliaient, car il avait plu la nuit précédente.

De se retrouver ainsi dans ce village où petite fille elle avait passé de si heureuses vacances, devant ce tertre qui recouvrait des êtres chers, l'attendrait soudain. A ce prêtre inconnu qui ne dédaignait pas les plus humbles besognes, elle raconta sa vie. Depuis longtemps elle ne pratiquait plus, mais avant de repartir elle se confessa, promit d'élever chrétiennement ses petits enfants et laissa une somme importante destinée à célébrer des messes pour les défunts de Villesainte.

Puis elle remonta dans sa voiture, reprit la route de Béziers, promit de revenir et d'amener son mari et ses fils. Sur la tombe des défunts, elle avait déposé une gerbe fragile et parfumée qui évoquait la Côte d'Azur et la Méditerranée.

Le mois de novembre s'acheva, sombre et triste; le soir tombait très vite . . . Plus personne ne monta jusqu'à Villesainte . . .

Le prêtre partageait son temps entre l'église et les travaux de la ferme, très restreints en cette saison. Il se nourrissait très frugalement, lisait la vie de saint François l'égis, l'apôtre des montagnes, s'inspirait de la doctrine évangélique du curé d'Ars, esquissait ses sermons futurs.

La vieille semblait revivre depuis qu'il était là et il était confus du zèle qu'elle mettait à le servir malgré ses jambes malades. Par elle, il connaissait maintenant l'histoire de tous les habitants de Villesainte qu'elle avait connus, de ceux qui dormaient dans les cyprès et de ceux qui s'en étaient allés, laissant derrière eux leurs morts et leurs souvenirs.

\* \* \*

Noël arrive; aidé de Claude qui se révélait intelligent et travailleur, il avait complètement balayé l'église; fait reluire les cuivres, ciré les boiseries, orné les vases de feuillages.

A onze heures et demi, il fit sonner la cloche dont la voix devait se faire entendre très loin dans la montagne et dans la vallée . . . Mais, hélas! personne ne viendrait, il le savait bien; il serait seul cette nuit avec cet enfant. Quelle pitié! Et, de nouveau, ses pensées retournant au poste de mission, il revit la chapelle lumineuse, la foule pressée et recueillie . . .

Et, de nouveau, le cafard le mordit, l'affreux cafard, plus terrible encore pour les hommes que la maladie.

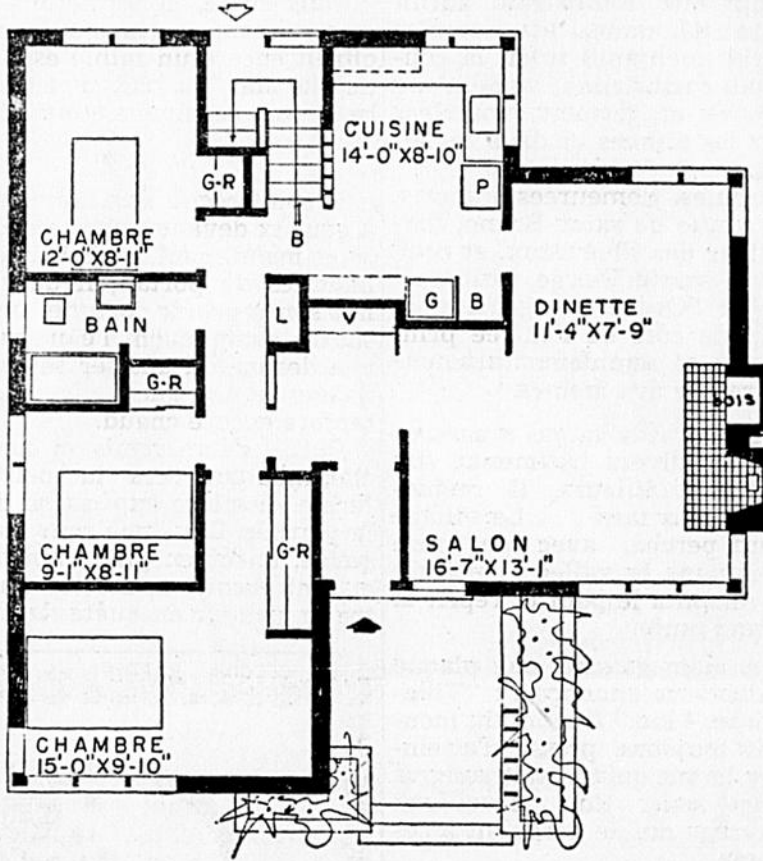
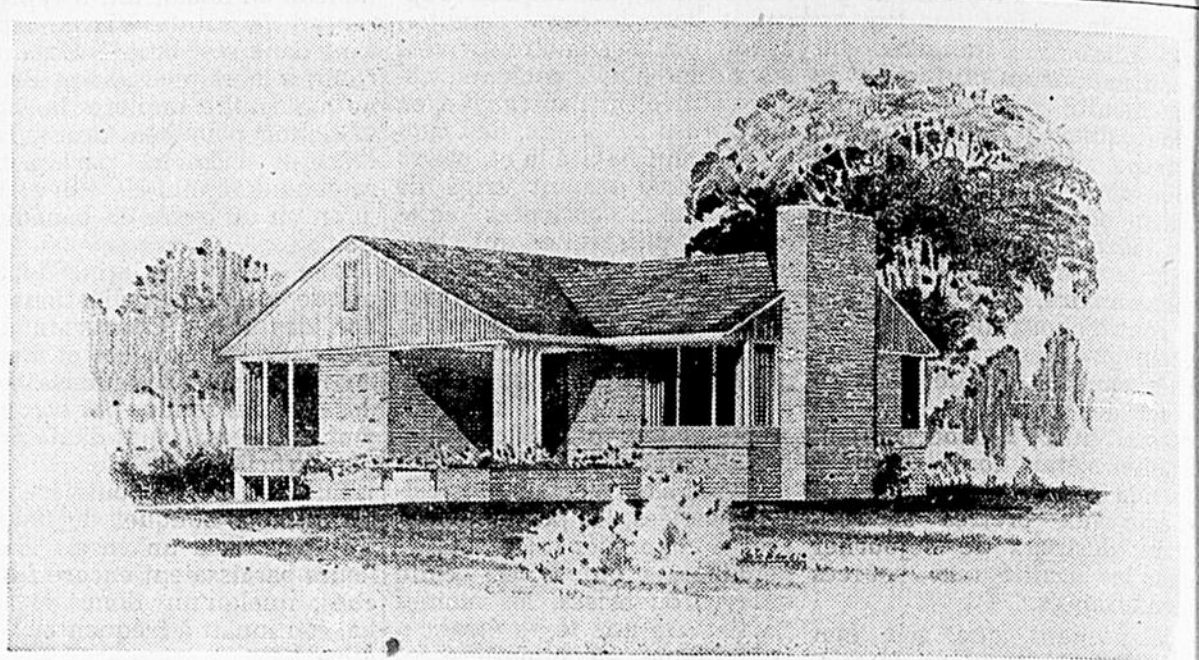
Vers minuit, il sortit de l'église poussé par un singulier et soudain espoir d'apercevoir

un être humain; l'enfant le suivait.

La nuit était assez obscure, mais il ne faisait pas froid. Et voici ce qu'ils virent tout à

coup : quelque chose d'étrange, comme un cortège, serpentait au-dessous d'eux, montant la vallée et se dirigeant vers l'église; des torches flam-

boyaient à travers la châtaigneraie, des fantômes blancs processionnaient sur la route. Tremblants d'émotion, le (Suite à la page 19)



**MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH**—Ce nouveau modèle de bungalow soumis par l'architecte P. Meschino, de Toronto a une apparence qui le ferait ressortir parmi les autres maisons du voisinage. Les lignes horizontales du parement en brique sont rehaussées par les grandes fenêtres et par les supports verticaux du porche ouvert qui est entouré d'une plate-bande.

Les fenêtres d'angle donnent l'effet d'une atmosphère claire et gaie à l'intérieur bien aménagé. Ceci est remarquable surtout dans le salon, la salle à manger, la cuisine et la chambre principale et il plaira à plusieurs futurs propriétaires-occupants.

L'abondance de l'espace réservé aux garde-robes, si important dans un bungalow, est l'une des caractéristiques de ce modèle.

L'aire de parquet de cette maison est de 1,213 pieds carrés, tandis que le cubage est de 25,850 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 40 pieds sur 38 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison—modèle 251.



**JOYEUX NOEL**  
et  
**BONNE, HEUREUSE ANNEE**

Nous adressons nos remerciements à tous ceux qui ont eu recours à nos services durant l'année écoulée. Nous vous invitons à nous honorer de nouveau de votre distingué patronage en 1955.

Nous envisageons l'avenir avec confiance forts de l'appui si apprécié que nous apporte notre clientèle. Nous ferons tout en notre pouvoir pour maintenir intactes des relations d'affaires qui nous honorent grandement.

J. ANDRE SIROIS,  
Président.

**SIROIS AUTOMOBILES**  
LIMITEE

Dépositaires: Pontiac - Buick - Camions G.M.C.

Trois-Rivières

501, St-Maurice

Tél. 4-3565



COULEURS ET STYLE FASCINANTS POUR LA DODGE ROYAL LANCER



La peinture en trois tons est utilisée pour la première fois dans l'industrie automobile pour accentuer la nouvelle ligne "en mouvement" de la Dodge Royal Lancer 1955, à toit rigide. Plus basse, plus large et plus longue de 16 pouces, la Custom Royal Lancer à toit rigide représentée

ici est actionnée par un moteur V-8 Super Red Ram développant 183 CV. La série Custom Royal comprend également un luxueux sedan à quatre portes et un coupé décapotable. Tous les modèles comprennent, comme équipement standard, la transmission automatique PowerFlite.

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Alain Quercy et Odile Versois, dans une scène du film "Domenica" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "Les Quatre Sergents du Fort Carré", avec François Patrice, Michel Jourdan, Jean Carmet et Jean Gaven.

Nuit de Noël du missionnaire

(Suite de la page 18) curé et l'enfant attendirent

sur le seuil du sanctuaire. En longue théorie silencieuse, les Chartreux, le visage perdu dans leur capuchon blanc, les mains enfouies dans les larges manches de leur tu-

nique, envahirent la nef et prirent place sur le banc des fidèles. Derrière eux, marchait un homme à barbe grisonnante, enveloppé d'une large huppelande, appuyé sur un bâton; il tenait un âne, peut-être bien une mule, par la bride du cou, et sur cette monture une femme vêtue de bleu sombre, drapée de longs voiles argentés, était assise. Dans ses bras, elle berçait un enfant nouveau-né dont le visage resplendissait et dissipait les ténèbres de la nuit.

Autour d'eux, de chaque côté, les novices, revêtus de leur chape noire, comme aux jours de circonstance, portaient des torches qu'ils élevaient très haut. Fermant le cortège, les frères convers, barbus et frustes, s'avançaient.

Le frère menuisier portait un crèche garnie de paille fraîche et dorée, faite de ses mains, pour y coucher l'Enfant divin... Ceux qui s'occupaient des animaux avaient leurs moutons et même un grand boeuf placide. Rien ne manquerait au curé de Ville-sainte pour célébrer dignement la messe de minuit en sa pauvre église.

Celle-ci était maintenant remplie d'hommes surgis de l'au-delà, dont plusieurs avaient le front nimbé d'une auréole et qui priaient comme jadis on n'avait prié à Villesainte.

La Sainte Famille, que les moines avaient guidée vers l'église, s'était installée dans le chœur. La Vierge avait déposé son Fils dans la crèche que lui offrait, humblement prosterné, le frère menuisier, et s'agenouillait à droite, en face de saint Joseph. L'âne et le boeuf et les moutons s'immobilisèrent à leur place coutumière.

Le jeune prêtre monta à l'autel, ébloui... Jamais il n'avait célébré devant une telle assistance.

Le chant des Chartreux s'éleva, incisif, sans aucune recherche ni fioritures, un peu lent et monocorde, comme il sied à des voix de solitaires et de contemplatifs, et comme il convenait à cette messe de minuit célébrée en pleine montagne dans un village abandonné.

Une grande paix était descendue en lui; l'angoisse et l'inquiétude qui le tenaillaient avaient disparu; il entrevoyait l'avenir avec confiance et sérénité.

Et les anges invisibles chantaient à ses oreilles et dans son cœur: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté..."



VOEUX DE SAISON A NOS FIDELES SUPPORTEURS



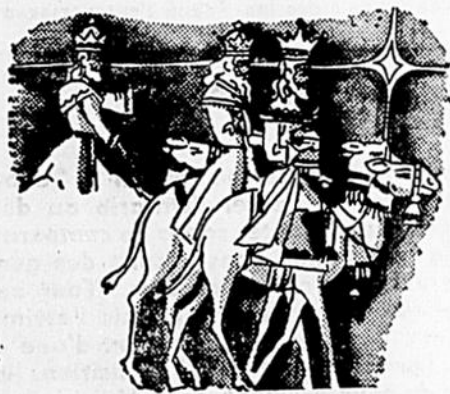
Y avez-vous pensé?

Offrez aux amateurs de baseball comme cadeau de Noël des billets pour la prochaine saison.

CLUB DE BASEBALL LES "PHILLIES" DE TROIS-RIVIERES

Donat Sinotte, président

Maxime Gauthier, gérant d'affaires



UN JOYEUX NOEL

et une

HEUREUSE ANNEE



Meilleurs souhaits d'un Joyeux Noël et d'une Bonne et Heureuse Année, de la part de la direction de notre maison et de notre personnel.

A tous un cordial merci pour votre patronage durant l'année qui se termine et confiant en votre encouragement en 1955.

GERMAIN & FRERE, LEE

Azarias Germain, président

Oscar Germain, vice-président

237, rue St-Antoine

Téléphone 6-2555



A tous nos clients et amis nous désirons souhaiter un

JOYEUX NOEL et une BONNE ET HEUREUSE ANNEE



Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos clients qui ont bien voulu nous encourager et nous sollicitons leur patronage pour l'avenir.

Nous nous efforcerons toujours de leur donner de la marchandise de la meilleure qualité aux prix les plus bas, avec service prompt et courtois.



ALBERT-H. LACHARITE

Charbon - Bois - Huile

790, rue Hertel

Téléphone 4-4615

# POUR LE BIEN PUBLIC

L'O. T. J. pourra construire

## Grâce à l'hon. Duplessis, l'objectif de la souscription a déjà été dépassé

Quatre grandes compagnies souscrivent chacune cinq mille dollars.

A l'issue du banquet annuel de l'O. T. J., on se souvient que l'hon. Maurice Duplessis, invité d'honneur, avait lancé l'idée d'une souscription en faveur de l'O. T. J., pour permettre à cet organisme de construire un abri qui servira, les jours de pluie, à accueillir les enfants du Parc Pie XII.

Après avoir personnellement remis à M. le juge Laurin un chèque de \$5,000., don d'un souscripteur anonyme, le Premier-ministre avait invité ceux qui peuvent le faire à aider financièrement l'O. T. J. dans ce projet de construction d'un abri pour les enfants. L'objectif fixé pour cette campagne était de \$30,000.

Grâce à l'intermédiaire de l'Honorable Maurice Duplessis, l'Oeuvre des Terrains de Jeux vient de recevoir de quelques-unes des plus importantes compagnies trifluviennes,

quatre dons de \$5,000. chacun. Ces compagnies sont la Consolidated Paper, la C. International Paper, la St. Lawrence Paper et la Shawinigan Water & Power Co. A la suggestion du député des Trois-Rivières la générosité de ces quatre compagnies a porté le total de la souscription à \$38,000., soit \$8,000. de plus que le montant fixé. Il convient de féliciter les généreux donateurs qui ont permis de tenir et de clore cette autre campagne de charité, mais cette fois sans recourir à l'aide du grand public. C'est la première fois, selon nous, que les principales industries de notre ville s'intéressent d'aussi près à l'oeuvre magnifique des Terrains de Jeux. Cet encouragement constitue une nouvelle marque de confiance à l'égard d'un organisme qui, chaque été, prend soin des loisirs des enfants de notre ville.

## Le patronat étudie le cas de la sécurité ouvrière

Le conseil d'administration de l'Association Professionnelle des Industriels et l'exécutif de ce conseil ont tenu leur session mensuelle dans notre ville lundi et mardi.

Cette session avait été convoquée pour coïncider avec la réunion régulière de la Régionale de la Mauricie de la même association.

Comme le disait le président général, monsieur Hervé Baribeau, les membres du conseil d'administration ont voulu venir participer à l'une des réunions vivante et profitable de la régionale mauricienne et, par là, se rendre compte de la valeur de la formule d'étude adoptée par celle-ci.

On sait que notre régionale aborde les sujets de première importance dans le domaine social dans le but de procurer à ses membres et aux dirigeants de nos différentes associations une notion claire, précise et exacte de la doctrine et des solutions qu'elle propose aux problèmes sociaux.

A cette fin, elle fournit à ses membres l'avantage d'entendre des autorités invitées à traiter ces sujets sous différents aspects. Elle invite en même temps les dirigeants des groupements professionnels, des organismes comme les Chambres de Commerce, le Jeune Commerce et autres à participer à ses réunions d'étude.

Le sujet à l'étude cette année est "La sécurité ouvrière". Mardi soir, monsieur l'abbé Charles E. Mathieu, conseiller moral de l'Association, a précisé l'orientation donnée par la doctrine sociale chrétienne en matière de sécurité.

Il a d'abord situé le problème dans le contexte actuel de la vie économique et sociale et précisé les termes de sécurité et d'insécurité en notant que les deux peuvent être considérés absolument ou relativement.

Se référant au rapport d'une enquête menée par la L.O.C., le conférencier a décrit ce que l'ouvrier considère actuellement comme son état d'insécurité.

Il a ensuite déterminé "Les conditions d'une plus grande sécurité ouvrière" dont les agents devraient être "des laïcs qualifiés chrétiens".

Dans la seconde partie de son exposé monsieur l'abbé Mathieu a l'orientation objective de l'effet social collectif propre à amener cette plus grande sécurité ouvrière.

Faisant bien noter que l'idéal possible ne pourra se réaliser que par étapes et précisant que déjà des étapes importantes et bienfaisantes ont déjà été franchies, il a indiqué qu'ils doivent être "Les responsables et les étapes de cette sécurité."

Chez les responsables il y a, en premier lieu, l'ouvrier dont a part consiste à acquérir une connaissance précise et à avoir un désir sincère de sécurité et à recevoir l'éducation nécessaire au développement de son sens du "self help", de sa responsabilité, au travail et dans la société, de son sens de solidarité et de l'épargne, de l'aptitude à une bonne économie familiale et sociale.

Monsieur l'abbé Mathieu a ensuite défini et décrit le rôle du "patron exclusivement en tant que chef d'entreprise" dans cet effort collectif de recherche d'une plus grande sé-

### La presse hebdomadaire est en deuil

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de M. Albert Wallot, directeur du "Progrès de Valleyfield", décédé subitement à son domicile lundi dernier, à l'âge de 54 ans.

Cette nouvelle attristera tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître Albert Wallot, et principalement ses confrères de la presse hebdomadaire, dont il fut un des membres les plus zélés, les plus dynamiques, les plus dévoués. Il fut président de l'Association en 1944-45, et fut toujours membre du bureau de direction.

Les funérailles de M. Wallot ont eu lieu jeudi matin, en l'église du Saint-Esprit, à Valleyfield.

Nous prions son épouse et les autres membres de sa famille d'agréer l'expression de nos sentiments de sympathie.

curité ouvrière en précisant la distinction impérative entre "la sécurité essentielle" et "la sécurité complémentaire".

En passant il a fait le point sur la question du paternalisme, dont le mot nous est venu d'une époque et de lieux qui ne sont pas les nôtres et qui est appliqué malencontreusement à des initiatives patronales louables et tendant précisément à promouvoir la sécurité ouvrière.

Le conférencier a ensuite établi "la responsabilité de l'élite et de l'Etat" en cette matière qui consiste à favoriser la promotion des individus et de la classe ouvrière, à donner la législation du travail et la législation sociale en général requises, à procurer les formules disponibles d'assurances et de sécurité sociale qui assurent le respect et permettent l'exercice de la liberté individuelle basée sur la dignité humaine, et à procurer également, dans les cas exceptionnels, l'assistance publique.

Parmi ses conclusions, monsieur l'abbé Mathieu, a précisé que la doctrine sociale chrétienne exige que la sécurité repose sur la notion, le désir et la volonté de l'ouvrier, qu'elle soit favorisée par le concours et l'assistance du patron et l'intervention supplétive et opportune de l'état. Il doit en être ainsi afin qu'on ne tombe pas dans le socialisme qui comporte l'action directe et principale de l'état consistant dans la super imposition d'une sécurité factice ne tenant aucun compte de la dignité et de la liberté humaine. Il ne faut pas que l'ouvrier n'ait qu'à tout attendre de l'extérieur.

Plusieurs concessions forestières contiennent plus de bois aujourd'hui qu'il y a 20, 30 ou 40 ans.

Notre industrie des pâtes et papiers est l'une des plus grandes entreprises industrielles du mon-

## Politique de sécurité routière qui donne déjà des résultats

A compter du 1er janvier 1955, l'assurance-automobile sera réduite dans le Québec. Les taux d'assurance sur les automobiles dans la province de Québec, qui sont depuis longtemps les plus élevés au Canada, seront réduits de 5 à 25 pour cent en 1955. C'est ce qu'annonce l'Association canadienne des assureurs.

Les nouveaux taux correspondent à un dossier amélioré sur le rapport des accidents pour les automobilistes assurés. La réduction globale ou moyenne sera de 11% pour les autos de promenade et de 17% pour les véhicules commerciaux.

Ces heureux résultats, qui se traduiront par une économie de plusieurs millions de dollars pour les automobilistes du Québec, sont une conséquence de la nouvelle politique adoptée par le gouvernement provincial en matière de sécurité routière.

Les mesures préventives mises de l'avant à toutes les phases du mouvement routier ont démontré leur bienfaisance et leur efficacité.

## Ce qu'il en coûte pour créer un nouvel emploi

Combien cela coûte-t-il, dans l'industrie, pour assurer de l'emploi à un individu? Différents organismes viennent de procéder à des relevés et on en arrive à un chiffre d'environ dix mille dollars. Ce qui signifie que si l'on veut donner du travail à un homme, il faut auparavant trouver un capital de \$10,000, l'immobiliser, c'est-à-dire le consacrer à l'acquisition de machineries, immeubles, etc. Ensuite, seulement, cet homme pourra commencer à travailler.

Peu de gens songent au capital nécessaire pour créer un emploi. Pourtant, sans capital, on ne saurait distribuer de salaires parce qu'on ne saurait, non plus, établir d'entreprises.

D'où provient cet argent? Des actionnaires, c'est-à-dire de milliers de personnes de toutes conditions sociales qui investissent leur avoir afin de fournir des ins-

truments de production et, en retour, recevoir une rémunération pour l'utilisation qui est faite de leur argent.

Parmi les actionnaires, il y a de nombreux ouvriers, des veuves, des orphelins, de modestes épargnants. Il y a de grosses entreprises également, mais des entreprises qui existent grâce à la petite épargne et pour qui de durs moments signifieraient des privations à une multitude de petites gens qui veulent assurer leur avenir.

D'aucuns pour des fins égoïstes, cherchent à faire voir l'actionnaire d'une entreprise sous le plus vilain aspect possible. La vérité est différente. Et il serait facile de démontrer qu'en maintes circonstances des gens se sont punis eux-mêmes en voulant punir les actionnaires. Ils avaient tout bonnement oublié qu'indirectement ils possédaient des intérêts, eux aussi, dans l'entreprise affectée.

### L'esprit de dénigrement

Au cours de la présente session à Québec, des députés n'ont cessé de vanter l'Ontario au détriment du Québec, en instituant toutes sortes de comparaison. Cette tactique n'a pas grandi, dans l'esprit des gens de notre province, ceux qui y ont eu recours. Tout au contraire. Les dénigreurs ne conquièrent jamais l'estime des gens bien pensants. Nos députés procèdent d'une autre façon à Toronto. Lorsqu'ils sont dans l'opposition, ils critiquent la politique du gouvernement, sans dénigrer leur province. C'est la seule manière intelligente d'agir.

C. L'H.

(Le Droit, Ottawa)

### Décès du "roi de Lundy"

Londres. — Le petit paradis terrestre qu'est l'île de Lundy, au large de la côte Nord de Devon, vient de perdre son seigneur, M. Martin Coles Harman, richissime financier anglais, qui est décédé à Oxted (Essex) des suites d'une crise cardiaque. M. Harman s'était donné lui-même le titre de "roi de Lundy" lorsqu'il acheta cette île fertile de 400 hectares en 1925 pour la somme de 16,000 livres. Depuis, il passait la plus grande partie de ses jours dans le château qu'il avait fait bâtir au mi-

lieu de son "dominion de poche" et d'où il régnait sur ses quelque 50 sujets, la plupart cultivateurs. Il faisait ses propres lois et avait doté l'île d'une monnaie et de timbres à son effigie. Les impôts tant directs qu'indirects y étaient inconnus. Mais aujourd'hui le sort de l'île est menacé, car M. Harman, qui après avoir débuté dans la ville comme simple garçon de bureau, présidait des sociétés au capital de 12 millions de livres, n'a pas laissé d'héritier. Son fils unique, le caporal John Harman, fut tué en Birmanie en 1940 après avoir fait preuve d'une "bravoure exceptionnelle" qui lui valut la "Victoria Cross", la plus haute distinction militaire britannique.